

REPUBLICQUE DU NIGER  
MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

# PROGRAMME D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE

DEPARTEMENT DE DOSSO

INTERNATIONAL REFERENCE CENTER  
FOR COMMUNITY WATER SUPPLY AND  
SANITATION

"ETUDE DES CONNAISSANCES ET  
PRATIQUES VILLAGEOISES EN  
MATIERE D'HYGIENE"

DECEMBRE 1993

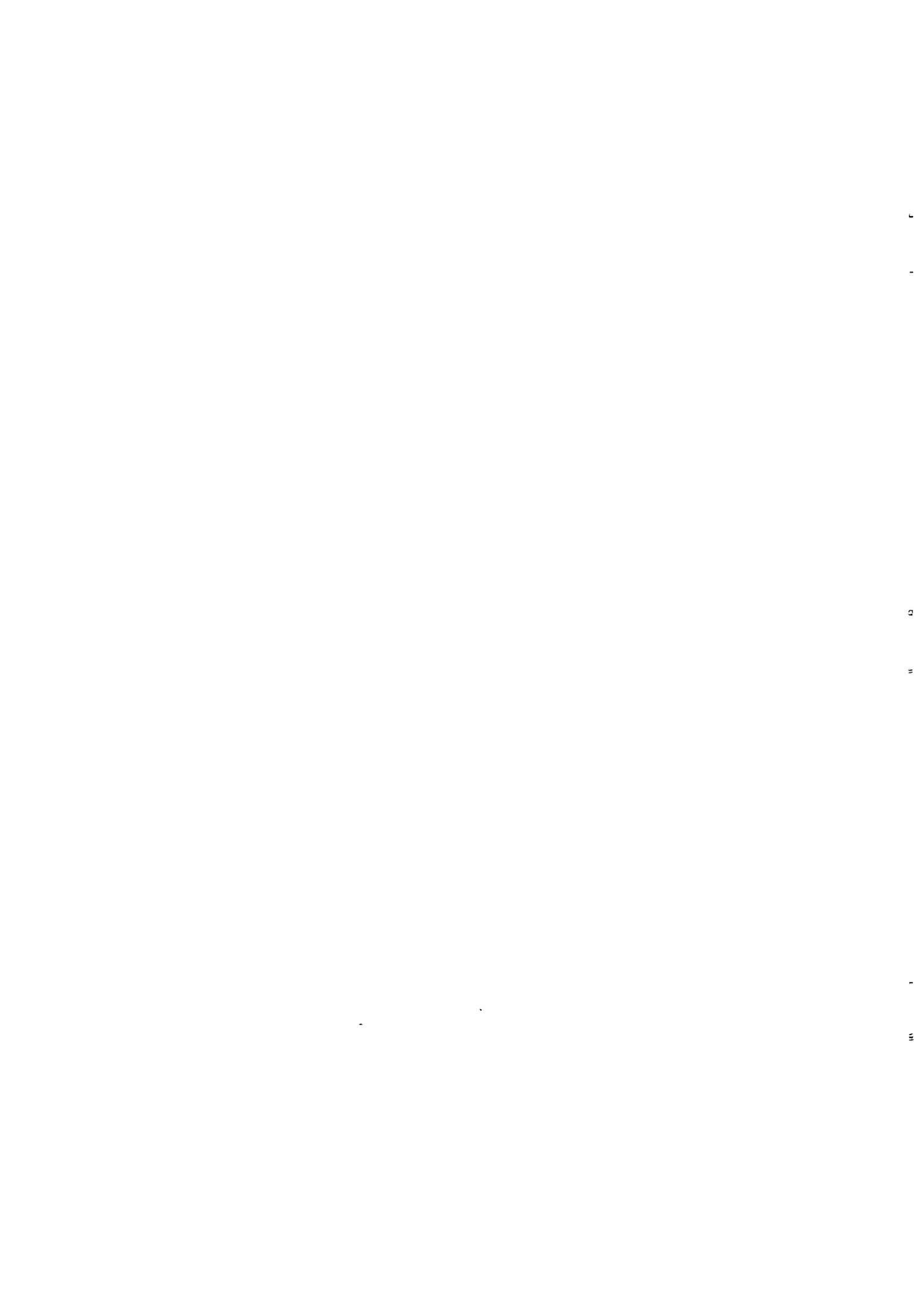
PAR

Mr MALAM AMADOU SAADOU, Sociologue  
Mme LABO SUZANNE F.GAYE, Assistante

CONSEIL DE L'ENTENTE  
FONDS D'ENTRAIDE ET DE GARANTIE DES EMPRUNTS

FINANCEMENT D.G.I.S.  
MINISTERE DE LA COOPERATION POUR LE DEVELOPPEMENT, PAYS-BAS

824-NEDO-12866



R E M E R C I E M E N T S

Cette étude a été commanditée par le PHV/CE/PB. Son déroulement s'est effectué dans les meilleures conditions de travail possibles grâce à l'appui sans réserve apporté par les responsables du projet aux auteurs de ce rapport. Nous tenons ici à leur témoigner toute notre gratitude. Nous souhaitons aussi marquer toute notre reconnaissance aux divers responsables des services et projets ainsi qu'aux populations rencontrées pour leurs contributions à ce travail en l'enrichissant de leurs expériences et de leurs connaissances.

Nos très sincères remerciements vont aussi aux agents chargés de la saisie et la reproduction du rapport pour leur dévouement au travail soigneux et leur infatigabilité.

Au chauffeur et guide de la mission, Oumarou Ganda, va également notre reconnaissance pour ses qualités humaines et d'homme de terrain qu'il a su si bien nous en faire profiter.

RECEIVED  
1970 JUN 17 11 45 AM  
UNITED STATES AIR FORCE  
AFHQ  
13190 2520 A  
AF (C.O.) 814011 ext 141/142  
REF ID: A6612866  
824 NED0043



## S O M M A I R E

REMERCIEMENTS .....	2
1. <u>INTRODUCTION</u> .....	5
1.1. L'étude .....	5
1.2. Méthodologie .....	5
A) <u>SYNTHESE DES RESULTATS</u> .....	7
1. <u>ORGANISATIONS VILLAGEOISES</u> .....	8
2. <u>CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINE HYDRIQUE ET A L'ASSAINISSEMENT</u> .....	8
2.1. Les maladies courantes .....	8
2.2. Les cibles .....	8
2.3. Les causes des maladies .....	10
2.4. Les mesures curatives .....	10
2.5. Les mesures préventives .....	12
2.6. Attitudes vis à vis de la maladie .....	13
2.7. Les "cases de sante" .....	13
3. <u>MANIPULATION DE L'EAU</u> .....	13
3.1. Collecte .....	13
3.2. Transport .....	14
3.3. Conservation .....	14
3.4. Usages .....	14
4. <u>L'ASSAINISSEMENT DES VILLAGES</u> .....	15
4.1. Les alentours .....	15
4.2. Les rues .....	15
4.3. Les concessions .....	15
5. <u>AUTRES FORMES D'HYGIENE</u> .....	16
5.1. L'hygiène corporelle .....	16
5.2. L'hygiène alimentaire .....	18
6. <u>CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE</u> .....	18
6.1. Ecoles coraniques .....	18
6.2. Ecoles publiques .....	18
7. <u>ATTENTES VILLAGEOISES EN RAPPORT AVEC LE PROJET</u> ..	19
8. <u>CONCLUSION</u> .....	21
9. <u>RECOMMANDATIONS</u> .....	22

B)	<u>SITUATION PAR VILLAGE</u> .....	24
1.	<u>VILLAGE AVEC POMPE VOLANTA</u> .....	25
1.1.	Toudou .....	25
2.	<u>VILLAGES AVEC PUIITS CIMENTES</u> .....	30
2.1.	Birnin Falla Peulh .....	30
2.2.	Zoumbou .....	35
2.3.	Roukoudjé .....	41
2.4.	Konkorindo .....	46
2.5.	Dogon Tapki .....	50
3.	<u>VILLAGES AVEC PUIITS CIMENTES ET POMPES</u> .....	55
3.1.	Doulla .....	55
3.2.	Tambagani .....	59
3.3.	Garin Samna .....	63
4.	<u>VILLAGE SANS PUIITS NI POMPES</u> .....	68
4.1.	Angoual Kassa .....	68
	<u>A N N E X E S</u> .....	72
1.	BIBLIOGRAPHIE	
2.	LISTE DES PERSONNES RENCONTREES	
3.	THEMES DE L'EDUCATION A L'HYGIENE	
4.	LEXIQUE DES NOMS DES PLANTES UTILISEES	
5.	QUALITES DES PRATIQUES OBSERVEES	
6.	QUESTIONNAIRES	

## I. INTRODUCTION

### 1.1. L'étude

Dans le cadre de l'approvisionnement en eau des populations qui est un des objectifs primordiaux du gouvernement, l'Etat Nigérien et ses partenaires extérieurs ont consenti et continuent à consentir d'énormes sacrifices. Un des exemples éloquent est le PHV/CE/PB qui est aujourd'hui à sa troisième phase a 215 pompes volanta et creusé/amélioré 28 puits dans environ 200 villages de l'arrondissement de Doutchi.

Parmi les objectifs de l'Hydraulique Villageoise figure l'assurance d'une éducation sanitaire des usagers particulièrement dans le domaine de l'eau (collecte, transport, utilisation et conservation) tout en encourageant l'hygiène globale.

Pour mieux répondre à cet objectif, le PHV/CE/PB a lancé une étude sur les connaissances et pratiques villageoises en matière d'hygiène et d'assainissement. La zone d'étude couvre les cantons de Tibiri et Doutchi.

Les objectifs de l'étude sont les suivants :

- a) Déterminer les connaissances des villageois (hommes, femmes, enfants) concernant les maladies liées à l'eau et à l'assainissement (diarrhées, vers, polio, hépatite, affections cutanées comme la gale etc).
- b) Déterminer les pratiques des villageois dans le domaine de la manipulation de l'eau destinée à la consommation.
- c) Déterminer les pratiques villageoises influençant la situation d'hygiène.
- d) Déterminer les pratiques villageoises en matière de l'hygiène corporelle.
- e) Indiquer des possibilités pour le projet d'intervenir en fonction des résultats obtenus.

### 1.2. Méthodologie

Compte tenu de la diversité des villages, du temps imparti à l'étude et son caractère qualificatif, un sondage par grappes a permis de déterminer les dix villages d'enquête.

Ceci étant, nous avons dans un premier temps rencontré les responsables du projet, pris connaissance de la documentation disponible pour compléter les recherches documentaires préalablement faites. Nous avons ensuite rencontré la section socio-économique du projet pour nous enquérir de ses activités. Le tour des différents services et projets s'est effectué ensuite tout au long du déroulement de l'étude et dans toutes les localités.

Pour mieux appréhender l'objet d'étude, nous avons privilégié les méthodes d'investigations suivantes :

1.2.1. L'observation directe : Promenade à pied dans les villages, observation de l'environnement, visite des foyers, des points d'eau, des latrines, de toute la chaîne d'approvisionnement en eau...

1.2.2. Des interview individuelles : Sur la base de guides d'entretiens spécifiques aux enfants, aux femmes et aux hommes. L'équipe étant mixte, chacun des membres s'est occupé des personnes de son sexe dans un premier temps.

1.2.3. Des interview de groupes : (séparés au départ et mixés ensuite). Séparés d'abord pour maximiser les chances d'avoir réponses à toutes les questions (parce qu'on est entre personnes de même sexe), et mixtes ensuite pour qu'hommes et femmes écoutent, amendent et approuvent les propositions des uns et des autres.

1.2.4. Des entretiens libres : Avec toutes personnes susceptibles de nous éclairer sur la question.

La méthodologie ainsi brossée, le rapport d'étude se décompose comme suit :

- Synthèse des résultats ;
- Situation par villages ;
- Conclusion ;
- Recommandations ;
- Annexes.

A

SYNTHESE DES RESULTATS

DE L'ETUDE

## 1. ORGANISATIONS VILLAGEOISES

Dans tous les vilalges visités, il y a un chef de village ou son représentant. La plupart des villages ont la samaria, l'association des femmes et la coopérative agricole. Dans les gros villages avec écoles coraniques et publique nous avons les associations islamiques et des parents d'élèves. Dans tous les villages couverts par le projet il y a des comités de gestion des pompes ou puits régulièrement visités par les équipes d'animation et agents de suivi.

## 2. CONNAISSANCES VILAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'ASSAINISSEMENT

### 2.1 Les maladies courantes

A part la dracunculose qui ne sévit que dans le village de Angoual Kassa qui ne dispose que d'une mare comme point d'eau, nous retrouvons pratiquement les maladies suivantes dans tous les villages visités: paludisme, maux de ventre, diarrhées, vomissement, dysenterie, rhume, tous, gale, boutons, maux d'yeux, de dos, vers intestinaux, bilharzioze, rougeole, maux de coeur etc.

### 2.2. Les cibles

Indistinctement de l'âge et du sexe, ces maladies sont contractés par l'ensemble de la population. Toutefois les couches les plus affectées par la rougeole et la toux sont les jeunes enfants.

### 2.3. Causes des maladies

Les causes responsables des différentes maladies sont diverses selon les villages. IL arrive aussi que les causes d'une même maladie soient identiques dans plusieurs villages. La connaissance des causes est l'apanage des adultes avec une préséance pour les hommes. Les enfants ignorent en général les raisons pour lesquelles ils tombent malades. Pour les populations l'eau pure ne peut pas transmettre la maladie. C'est pourquoi ils parlent chaque fois d'eau souillée ou d'alimentation avariée quand il s'agit d'identifier les raisons de certaines maladies. C'est ainsi que :

\* Le paludisme est dû tantôt à :

- La dégradation de la qualité sanguine dûe aux travaux champêtres en périodes de forte chaleur
- La piqûre des moustiques.  
La première cause est la plus fréquemment citée.

\* Maux de ventre, diarrhée, vomissements sont dûs à :

- La consommation d'une eau polluée ou d'une nourriture malsaine.
- Les vers intestinaux.

\* Dysenterie, hémorroïdes : sont données par :

- La position assise prolongée et fréquente,
- Les durs travaux champêtres sous le soleil,
- La sous-alimentation
- La consommation excessive de sucre et d'huile.

\* Vers intestinaux : ils sont l'oeuvre de :

- La prédominance du mil dans l'alimentation
- La consommation d'eau polluée et d'aliments avariés.

\* Rhume, toux : ils sont dûs :

- Au souffle d'un certain vent surtout en saison froide,
- A l'utilisation d'un récipient non lavé, utilisé par un toussueur,
- à l'enjambement du crachat d'un toussoteux.

\* Gale, boutons sont dûs :

- Au manque d'hygiène corporelle, vestimentaire et du milieu de vie.
- La gale est contagieuse. Respirer le pêt d'un gale peut donner la maladie.

\* Maux d'yeux ils sont contractés quand :

- La poussière entre dans les yeux,
- On fixe le regard d'un malade,
- On ne lave pas les yeux.

\* Bilharzioze : est contractée :

- Dès le début des travaux champêtres à cause de la reprise des travaux sous le soleil,
- En cas des infections gynécologiques de la future mère. Le bébé peut être contaminé à l'état foetal.

\* Hépatite :

- C'est une conséquence de la dysenterie
- Elle est dûe à la forte chaleur solaire qui dégrade le sang.

\* Faiblesse de l'acuité visuelle :

Ils ignorent la cause mais pensent que ça peut être lié à la vieillesse hypothèse infirmée en partie car beaucoup d'adultes pas très vieux en sont atteints.

\* Rougeole : Elle est :

- Liée au vent qui souffle et elle est contagieuse
- Diabolique.

\* Dracunculose :

Elle est dûe à l'ingestion de l'eau polluée de la mare.

2.4. Les mesures curatives locales

\* Maux de ventre :

- Boire plusieurs fois une décoction des écorces du madatchi, du taramnia et des racines du magari,
- Boire du natron.

\* Diarrhée :

- Boire plusieurs fois une décoction des écorces du dowya, gombi danya, bagarua, nimes ...
- Diluer et boire du kaolin ou le mélanger au Yodo.
- Piler les feuilles du bagarua et boire plusieurs fois.

\* Vomissement :

- Diluer et boire les cendres centrales d'un foyer,
- Boire une décoction des fruits du tamarinier, du gabou mélangé à la peau du citron.

\* Dysenterie :

- Boire du sabunin solo de Tahoua,
- Boire une décoction du Loda, Yodo et les racines du hankuhwa,
- Boire une infusion du hilasko et du sabara,
- Boire une décoction des écorces du dowya, iskitchi, danya, kiria, Tagara, Taramnia et tchiriri.

\* Hémorroïdes :

- Frotter l'anus avec du sabunin solo,
- Faire asseoir le malade dans une bassine contenant des bouses de vache diluées (en cas de gravité).
- Boire des décoctions réservées au traitement de la dysenterie.

\* Paludisme :

- Piler et boire des feuilles de nime et du koykoto dans de la boule.

\* Vers intestinaux :

- Boire des décoctions très amères

\* Rhume :

- Enduire les narines de savon robb, le diluer dans de l'eau chaude et boire ;

\* Toux :

- Boire une décoction des écorces du anza ou celles du marké et du koukouki,
- Sucrer les fruits du bagarawa ou boire une infusion de Koykoto mélangée à du sucre et des épices,
- Macérer la peau du singe dans l'eau et faire boire.

\* Gale :

- Se laver avec du savon de marseille,
- Brûler soit le loda, le zourmi ou les épis du mil et se frotter tout le corps,

- Se laver avec une infusion de Taoura ou du dumnia,
- Brûler les fruits du kuru-kuru, mélanger avec du beurre frais de vache et enduire tout le corps après le bain.

\* Bilharziose :

- Boire une décoction des écorces du kiria

\* Hépatite :

- Même traitement que la dysenterie,
- Boire une infusion de guiyayya et du madagarmi.

\* Rougeole :

- A la base d'incantation
- Pour faire sortir les boutons on fait boire du miel ou une décoction du sommet du rama.

\* Dracunculose :

Pas de médicament sûr.

## 2.5. Les mesures préventives

La première des préventions est l'hygiène corporelle, vestimentaire et surtout alimentaire. Les maux de ventre, la diarrhée, le vomissement, l'hépatite, la dysenterie, sont prévenus par la consommation régulière des décoctions amères. Les moustiquaires protègent du paludisme pour la minorité qui le savent. Le sang du hérisson versé dans de l'eau prévient la toux infantine.

Il faut aussi éviter de boire dans le récipient du toussoteux ou d'enjamber son crachat. Les scarifications frontales servent à prévenir le paludisme chez les enfants. Des gris-gris portés au cou protègent les enfants de la rougeole. Il y a enfin des préventions annuelles globales lors des cérémonies rituelles (wassan bori) où les sacrifices sont fait pour que l'année qui s'annonce soit des plus florissantes pour le village.

Les marabouts aussi se réunissent dans des mosquées en fin d'année pour implorer Dieu de descendre sa miséricorde sur le village. De l'eau bénite est souvent distribuée à tous les habitants.

## 2.6. Attitudes vis à vis de la maladie

La maladie a existé depuis la création de l'homme. Elle relève de la volonté de Dieu tout puissant. Tant qu'il n'y avait d'autres recours que la médecine traditionnelle, les populations s'en contentaient. Avec l'avènement de la médecine moderne et ses moyens curatifs efficaces pour la plupart des maladies, les populations en font davantage recours. Ceux qui hésitent encore le font à cause de leurs moyens financiers très limités qui ne leur permettent pas toujours de pourvoir à toutes les dépenses inhérentes.

## 2.7 Les cases de santé

Là où existent les "cases de santé" installées par le projet d'Appui aux soins de Santé Primaires, les populations s'y rendent régulièrement pour se soigner. Elles saluent une telle action salvatrice et remercient très vivement la promotrice. Les cases de santé" suscitent un tel engouement que tous les villages visités souhaitent en disposer.

## 3. MANIPULATION DE L'EAU

### 3.1 Collecte

Dans les villages où les pompes volanta servent de points d'eau uniques pour l'approvisionnement en eau des populations, elles sont généralement très bien entretenues (Toudou, Garin Samna). L'aire à l'intérieur des clôtures est balayée, les regards curés, les antibourbiers régulièrement lavés et un ordre est instauré au moment de la collecte de l'eau. Les femmes se déchaussent avant de franchir l'antibourbier. Mais plus le nombre de pompes augmente, moins les consignes sont respectées. C'est ainsi que dans certains gros villages, (Tambagani, Doulla), on peut constater quelques clôtures tombées ou quasiment inexistantes ouvrant ainsi la voie aux animaux.

Là où les pompes coexistent avec les puits cimentés (Doulla, Tambagani, Garin Samna), ces derniers sont généralement réservés à l'abreuvement et à la construction. Toutefois, des femmes viennent souvent y puiser leur eau de boisson. La propreté autour des puits traditionnels même cimentés laisse à désirer. Les puits cimentés avec comité de gestion sont généralement bien entretenus et l'ordre y règne autant que sur les pompes.

Dans les villages où il n'y a que des puits traditionnels même cimentés sans comités de gestion (Zoumbou, Dogon Tapki, Konkorindo), le respect de l'hygiène autour des puits demeure le souci cadet des utilisateurs : pourtours boueux, puisettes posées à terre, animaux tout autour, pieds chaussés directement posés sur la margelle, débris au fond des puits.

A Angoual Kassa qui ne dispose que d'une mare temporaire, pour tous les usages, celle-ci est polluée par les animaux qui y plongent pour s'abreuver.

La collecte est faite habituellement par les femmes et les adolescents. Les hommes ne s'y rendent que pour abreuver leur bétail.

### 3.2 Transport

Le transport de l'eau se fait dans des seaux, des touques, desalebasses, des bidons, des bassines et rarement des marmites. Les récipients sont généralement rincés au niveau des points d'eau. L'écorce du "Kalgo" sert généralement d'éponge à laver les récipients. La majorité des villages utilise la pratique des feuilles stabilisatrices de l'eau, dont l'hygiène n'est pas toujours adéquate. Ailleurs du plastique remplace les feuilles. Ces pratiques sont surtout utilisées lorsque le domicile est assez éloigné du point d'eau.

### 3.3. Conservation

L'eau ramenée à domicile est conservée dans des canaris. Ceux-ci sont régulièrement lavés à l'eau simple avec par moment des éponges en écorce. L'extérieur des canaris est aussi lavé, au besoin avec du savon. L'eau de la pompe n'est pas filtrée. Lorsqu'il s'agit d'eau des puits ou de mares la plupart la tamise ou la filtre à l'aide d'un tissu avant son transvasement dans les canaris. Par endroits, malgré les impuretés, certaines utilisatrices ne prennent pas cette peine (Konkorindo, Zoumbou). Les canaris sont généralement fermés avec des couvercles propres. Des gobelets dont la propreté n'est pas toujours assurée à cause des enfants sont posés sur les couvercles. Il arrive que des canaris soient entreposés à l'extérieur sans abris ou sous des hangars. Ils sont souvent ouverts à la merci des intempéries des mouches et des enfants qui s'enservent directement sans aucune précaution.

### 3.4. Usages

Lorsqu'il n'y a qu'un seul type de points d'eau dans un village, l'eau sert à tous les usages. En cas de coexistence de plusieurs types de points d'eau, la pompe est préférentiellement réservée aux besoins domestiques, suivi du puits cimenté. Les animaux sont abreuvés de préférence au niveau des mares et secondairement des puits lorsque ces points d'eau coexistent et que la mare n'est pas très éloignée.

**Tab 1 ETAT DES POINTS D'EAU ET USAGES PAR RAPPORT AUX TYPES DE VILLAGES**

	Vil.avec								
	PO*	PO*	PCT	PCT	PC*	PCT	PCT	M	M
Proprété du point d'eau	000	000	0	0	000	0	0	0	0
Respect des règles d'hygiène	000	00	0	0	000	0	0	0	0
Usages :									
- Boisson	000	000	0	0	000	000	000	0	000
- Lessive	000	00	0	00	000	000	000	00	000
- Vaisselle	000	000	0	00	000	000	000	00	000
- Préparation	000	000	0	0	000	000	000	0	000
- Abreuvement	000	00	000	00	000	000	00	000	000
- Arrosage	000	0	00	0	00	000	0	0	000
- Construction	000	00	00	0	00	000	0	0	000
- toilette corporelle	000	000	0	00	000	000	000	0	000

Vil. avec = Village avec PO = Pompe 000 degré fort

\* Suivi par le projet PC = Puits cimenté 00 degré moyen

PCT = Puits cimenté traditionnel 0 degré faible ou inexistant

#### 4. L'ASSAINISSEMENT DES VILLAGES

##### 4.1 Les alentours

Ils sont quasiment tous sales pour l'instant à cause de la multitude de sous produits agricoles qui jonchent le terrain.

Toutefois les villageois n'en font pas, et souvent avec raison, de leur propreté, une priorité en raison de l'inachèvement de l'engrangement des récoltes. En dehors des débris végétaux, y sont déversées diverses ordures ménagères. Ils servent d'endroits de défécation à la quasi totalité des populations car dans la dizaine de villages visités nous n'avons recensé qu'une dizaine de latrines et ce dans deux villages: Zoumbou et Dogon Tapki. L'abondance de l'espace libre et les habitudes ancestrales justifient aux yeux des villageois l'absence des latrines publiques ou privées. Il n'y a pourtant aucun tabou interdisant l'usage des latrines. Les autres prétextes évoqués sur leur inexistence sont le caractère sablonneux des terrains, les risques d'affaissement des latrines et le manque de moyens financiers suffisants pour payer les matériaux de construction de latrines durables. Pourtant tous les habitants reconnaissent l'intérêt des latrines à domicile à cause de leur discrétion, des cas d'urgence (diarrhées), des femmes claustrées, des hôtesses de marque qui n'ont pas à aller au loin pour chercher un buisson ou un trou avec tous les risques d'être aperçus. Il n'est pas bien indiqué de s'y rendre tard dans la nuit à cause des risques de morsure ou piqûres de serpents ou scorpions et de rencontre avec les mauvais esprits. Seulement en cas d'urgence ou de visites d'hôtesses de marque, des trous de circonstance (d'une dizaine de centimètres de largeur et d'une cinquantaine de centimètres de profondeur) sont creusés dans les douches ou à proximité servant de latrines provisoires.

##### 4.2 Les rues

Elles sont en général assez propres au devant des concessions. Dans certains gros villages, les principales artères sont balayées (Roukoudjé) par la population tandis qu'ailleurs le vent soufflant s'en est occupé. Dans la plupart des villages, les rues sont sinueuses, étroites et relativement sales.

##### 4.3 Les concessions

Mis à part Birni Falla Peulh, Angoual Kassa et Garin Samna où l'habitat est exclusivement en cases rondes (murs en banco et toitures en paille). L'habitat est mixte dans les autres villages: cases rondes et chambres quadrilatérales existent seules ou ensemble dans les concessions.

#### 4.3.1 Les cours

A une exception près (Birni Falla Peulh), les concessions ont des murs en banco surtout dans les gros villages ou des clôtures en séko ou tiges de mil. On y retrouve des cases, hangars, cuisines, douches, greniers, poulaillers, dépotoirs et très rarement latrines. Les cours sont surtout propres de l'entrée principale à la devanture des cases. Les abords intérieurs des clôtures ne sont généralement pas balayés et servent d'enclos, de poubelles et de poulaillers. Le ramassage des ordures entassées dans les coins des cours incombent à l'homme qui s'en sert pour fertiliser son champ. Leur évacuation n'est pas régulière. Les enclos ne sont pas délimités et le vent soufflant charrie les déchets au centre de la cour. Sur les hangars dressés devant les cases sont entreposés les restes d'aliments et les récipients à sécher. Ils servent également de dépotoirs à tout ce dont on pense pouvoir se servir un jour. La volaille circule librement. Les douches sont généralement situées en retrait des cases préférentiellement derrière celles-ci. Dans les maisons en banco, elles sont en muret ou en séko. Elles servent tout aussi d'urinoirs et de salle de bain. La plupart d'entre-elles sont malodorantes.

#### 4.3.2 Les chambres

Les chambres occupées par les femmes sont balayées et souvent bien entretenues. Les ustensiles et récipients sont généralement rangés sur une table ou au pied du mur du fond. Les canaris d'eau de boisson y sont entreposés, et fermés de couvercles avec gobelets relativement propres. Il arrive que les enfants s'en servent et négligent les règles d'hygiène. Les vêtements sont suspendus sur une corde mais il arrive que certains traînent sur les lits. Des perchoirs d'aliments sont suspendus aux toits des cases. Sur la plupart des lits des nattes font office de matelas. Dans certaines cases habitées par les vieilles femmes des foyers sont prévus pour faire la cuisine et rechauffer l'intérieur à cause du froid courant. Souvent les animaux domestiques: volaille, chat, chiot, cabris et agneaux cohabitent avec les occupants. Les toitures sont souvent recouvertes de toiles d'araignées et certaines sont attaquées par les termites. Là où les femmes préparent dans les cases, celles-ci sont noircies par la fumée. Toutefois certaines sont en très bon état.

Lorsque les hommes font chambres à part, ces dernières servent de couchettes-magasins. Lorsqu'il s'agit de deux pièces, celle du fond est davantage encombrée, sale mal éclairée et cache souvent des reptiles, souris et autres scorpions. On s'y hasarde avec beaucoup de précaution.

## 5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

### 5.1 L'hygiène corporelle

#### 5.1.1 Les adultes

En général les femmes se lavent plus que les hommes et utilisent davantage de savon lors des toilettes corporelles contrairement à ceux-ci. Les fréquences des bains en saison froide sont similaires et sont en moyenne de un bain quotidien à l'instar de la saison pluvieuse. Durant celle-ci les bains sont pris au retour des travaux champêtres. En saison chaude la fréquence des bains est élevée pour les deux sexes. Elle varie de zéro à trois bains quotidiens suivant que l'eau est indisponible ou en quantité suffisante.

Les mains sont lavées après les toilettes intimes ou après défécation, au moment des ablutions, avant et après avoir mangé, après les travaux salissants et au moment de la préparation des repas. Lorsque les mains sont très sales, elles sont lavées au savon.

La propreté vestimentaire des hommes n'est pas aussi régulière que celle des femmes. Il y a des habits réservés aux travaux et qui sont portés quotidiennement durant les travaux champêtres. Ils sont changés les soirs au retour des champs. Les femmes lavent leurs habits et ceux des hommes.

Plus on est jeune et plus le statut social est important, mieux on veille à l'hygiène vestimentaire. Sur ce plan les femmes l'emportent sur les hommes qui tant qu'ils sont sur place négligent de se changer. Les occasions mises à profit pour bien paraître sont la visite des étrangers et hôtes de marque, les cérémonies, les voyages et lors des assemblées villageoises. Lorsqu'il s'agit de s'asseoir les femmes veillent toujours à le faire sur des nattes et tabourets tandis que les hommes en général s'asseyent ou s'allongent à même le sol sur les places publiques.

L'intérêt de l'hygiène corporelle est bien perçu par tous. On se lave pour revigorer le corps, pour bien se sentir et faire circuler convenablement le sang. On porte des habits propres ou nouveaux pour bien paraître et se faire respecter des autres. L'un dans l'autre ils contribuent à améliorer la santé.

#### 5.1.2 Les enfants

Les toilettes corporelles et vestimentaires des enfants de moins de cinq ans sont totalement prises en charge par les mamans et les adolescentes. Ils sont lavés une à deux fois par jour en saison froide souvent du savon et de l'eau chaude les matins et les après-midi. En saison chaude la fréquence est de deux bains quotidiens ou plus. Avant l'âge de trois ans, les enfants défèquent dans la cour et leur fèces est immédiatement jeté en brousse. Ils sont ensuite nettoyés à l'eau sans tarder par leurs mamans et secondairement les adolescentes. Au delà de trois ans ils vont déféquer en brousse en compagnie de leurs aînés. Les enfants de plus de cinq ans se lavent eux mêmes et vers dix ans,

lavent eux mêmes leurs habits. Les plus grands connaissent vaguement l'utilité de l'hygiène corporelle et vestimentaire. Les élèves des écoles publiques et coraniques appliquent mieux les règles d'hygiène que les autres parce que les enseignants et les marabouts y veillent. Tous défèquent en brousse et se nettoient à l'aide des morceaux de tiges de mil. Ils se lavent au moins une fois par jour quelle que soit la saison si l'eau est disponible. Tous les enfants sont en général mal habillés et très souvent mal protégés en saison froide. Beaucoup et surtout les tout petits circulent torsés-nus. Ils sont constamment assis sur le sol jouant à longueur de journée dans la poussière, souvent sans culotte pour les plus petits. L'hygiène des mains n'est pas rigoureuse car la plupart des enfants sont livrés à eux-mêmes.

### 5.1.3 L'hygiène alimentaire

Dans tous les villages sans exception, les femmes veillent à l'hygiène alimentaire en général. Lavage de la batterie de cuisine, de certains ingrédients de sauce et des mains avant la préparation. Le savon est très rarement utilisé à ce niveau.

Les plats et calebasses d'aliments sont protégés par des éventails ou couvercles métalliques les préservant ainsi des risques de contamination par divers vecteurs. Souvent entre deux préparations, les ustensiles ne sont pas immédiatement lavés et il arrive qu'ils traînent dans la cour à la merci de la volaille et autres animaux domestiques. Les restes des plats laissés par les enfants ne sont pas toujours immédiatement protégés ce qui les expose aussi à la merci des vecteurs. Ils sont rechauffés le lendemain matin avant d'être consommés. Les parents veillent souvent à ce que les enfants aient les mains propres avant de manger.

## 6. CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE

### 6.1 Ecoles coraniques

L'Islam prône la propreté dans toutes ses dimensions. Les marabouts qui ont à charge l'enseignement du coran aux disciples veillent tant bien que mal au respect d'un minimum d'hygiène par ceux-ci. Il est par exemple défendu de toucher aux écrits coraniques en étant souillé ou de prier sans faire les ablutions. C'est pourquoi l'habitude des toilettes anales à l'eau après défécation et l'hygiène des mains et du corps sont assez suivies par les jeunes disciples. L'hygiène alimentaire des disciples laisse beaucoup à désirer. Les récipients dans lesquels ils vont quémander la nourriture de porte en porte ne sont presque jamais lavés. Les plats reçus à la qualité souvent douteuse sont tous mélangés dans la même tasse et mangés sans précaution d'hygiène aucune. De telles pratiques ouvrent grandement la porte aux infections multiples.

## 6.2 Ecoles publiques

Ici l'éducation à l'hygiène est plus structurée. En effet, il est quotidiennement dispensé quinze minutes de leçons de morale au cours desquelles les enseignants abordent avec les élèves les différentes formes d'hygiène: corporelle, vestimentaire, alimentaire. Les enseignants y veillent rigoureusement car les élèves qui osent venir sans se laver au préalable ou avec des habits dont la saleté est patente, sont automatiquement renvoyés chez eux ou punis en classe. Les plus sales sont envoyés au tableau et montrés aux autres élèves comme exemples à ne pas suivre.

## 7. ATTENTES VILLAGEOISES EN RAPPORT AVEC LE PROJET

Eu égard à la prolifération des maladies et à l'inexistence des soins de santé primaires dans les villages, les habitants souhaitent vivement que le PHV/CE/PB les dote d'unités de soins comparables aux "cases de santé" du Projet Appui aux soins de santé primaires (Roukoudjé, Zoumbou...).

Aussi à la suite des échanges fructueux que la mission a eu avec les villageois, ceux-ci souhaitent que le PHV/CE/PB mette tout en oeuvre pour les conscientiser sur l'intérêt de l'hygiène en général.

## 7. CONCLUSION

En matière d'organisations on rencontre la samaria et l'association des femmes dans presque tous les villages. Ceux dotés de pompes et puits PHV/CE/PB ont des comités de gestion des points d'eau. Dans chaque gros village il y a une association islamique et là où existe une école publique est créée une association des parents d'élèves.

Tous les villages connaissent une prolifération de maladies liées à l'eau et à l'assainissement. Quelques méthodes préventives et curatives sont appliquées partout mais devant la quasi ignorance des causes réelles des maladies, il est très aisé de conclure à l'inadéquation de la plupart des traitements. Les populations en ont conscience et pour y remédier n'hésitent pas à faire recours à la médecine moderne. Dans les villages dotés suffisamment de pompes et puits cimentés PHV/CE/PB, l'impact positif des visites des équipes d'animations et des agents de suivi transparait nettement, car les règles d'hygiène de la collecte à la conservation de l'eau sont quasiment respectées. Il reste beaucoup à faire dans les villages non encore touchés par le projet.

L'assainissement des villages n'est pas tout à fait entrepris à cause de l'inachèvement de l'engrangement des récoltes qui accapare les hommes. Il reste également beaucoup à faire dans les concessions, en raison de l'incomplétude du respect des règles d'hygiène en général.

Au niveau des enfants surtout non scolarisés et en bas âges, on note des insuffisances dans l'éducation à l'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire. Face à la quasi inexistence des centres médicaux dans la plupart des villages, l'acuité des maladies, l'éloignement fréquent des centres de soins existants et l'enclavement de certains villages, les populations émettent le vœux de se voir dotées de centre de soins de santé primaires et bénéficier d'une éducation à l'hygiène générale.

Les populations rurales nous ont certes donné des réponses satisfaites sur l'ensemble de leurs pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement. Mais l'observation directe de l'état d'ensemble de ces pratiques fait ressortir un certain écart par rapport à la théorie, que certaines réponses relèvent plus de l'idéal à atteindre. Ceci est d'autant pertinent que toutes les personnes ne sont pas au même diapason en raison de leurs statuts sociaux, leurs ouvertures d'esprits, leurs âges et leurs sexes.

Nous prenons donc avec une certaine réserve la mise en oeuvre effective des propos recueillis.

L'annexe V reflète les qualités des pratiques observées.

## 8. RECOMMANDATIONS

La mise à la disposition de la population rurale d'une eau en quantité et en qualité suffisantes pour améliorer sa santé étant un objectif du PHV/CE/PB, le projet doit tout mettre en oeuvre pour :

- \* trouver de l'eau potable aux populations totalement démunies en points d'eau modernes ou en puits ;
- \* améliorer les puits cimentés existants là où il n'y a pas de pompes ou y installer des pompes et créer des comités de gestion.

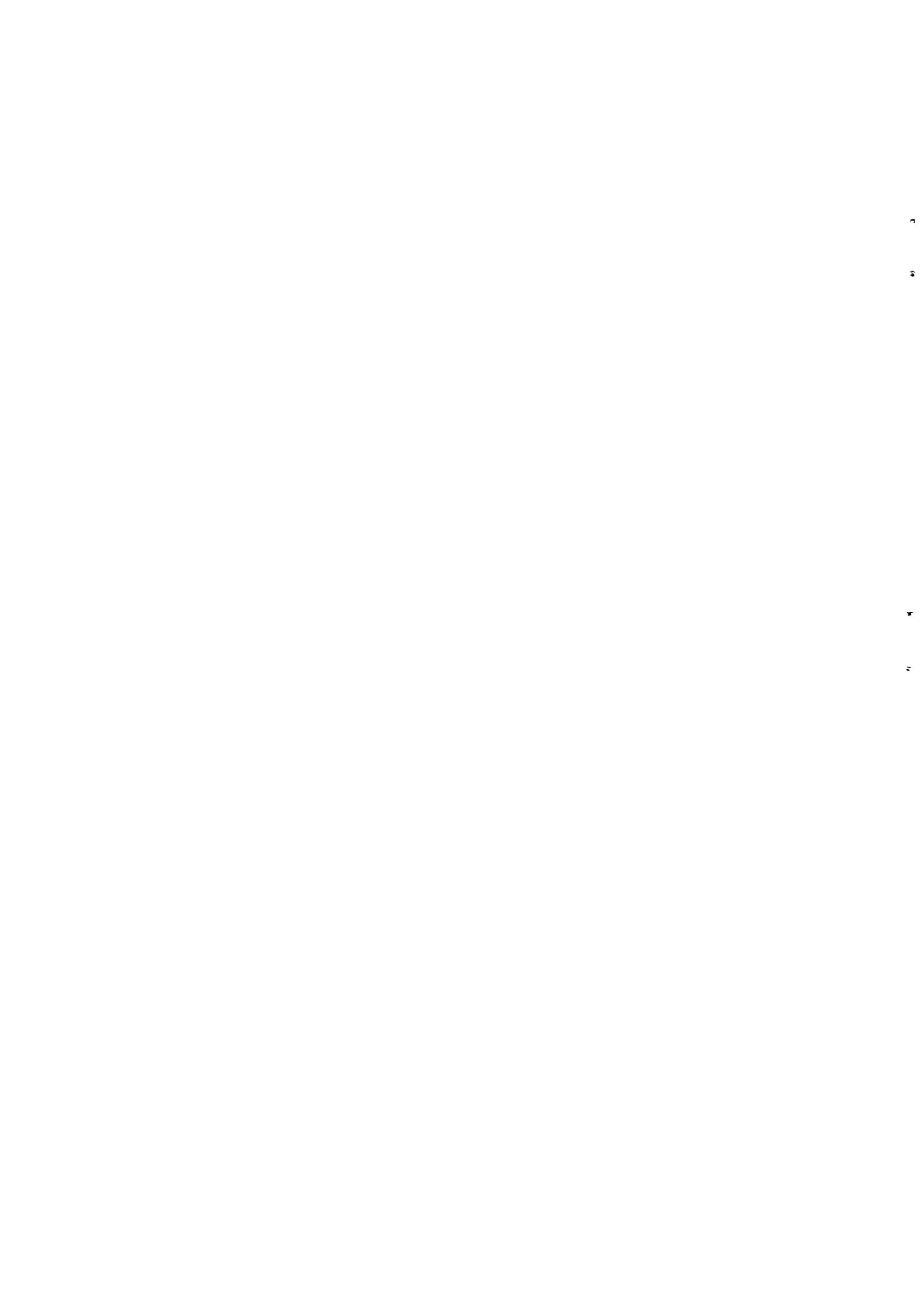
Eu égard à la très large gamme des maladies liées à l'eau et à l'aissainissement dans sa zone d'intervention, le PHV/CE/PB doit pour accroître son impact sur le bien-être des populations :

- \* étudier la possibilité de collaboration avec les ONG spécialisées notamment le projet d'Appui aux Soins de Santé Primaires pour conjuguer leurs efforts en vue de la réduction des maladies ;
- \* entreprendre une vaste campagne d'explication sur les différentes maladies et leurs causes réelles ;
- \* organiser un atelier de formation des animateurs sur l'éducation à l'hygiène, à l'issue duquel un guide de l'éducateur à l'hygiène sera élaboré et les méthodes d'intervention et supports à utiliser seront retenus ;
- \* organiser la formation des agents de suivi sur la base du guide de l'éducateur à l'hygiène ;
- \* mettre en place dans chaque village un "comité de santé" villageois dont l'objectif sera de veiller à la promotion sanitaire du village. Il sera composé de :
  - 1 Président d'honneur (le chef du village)
  - 2 Représentants par comités de gestion des points d'eau
  - 2 Représentants de la samaria
  - 2 Représentantes de l'association des femmes
  - 1 Enseignant du village (le cas échéant)
  - 1 Personne influente ( imam, sarkin bori)
  - 1 Infirmier et/ou secouristes.

Le comité peut organiser des élections en son sein pour donner une fonction à chacun des membres. Il doit élaborer un programme d'activités en veillant à associer les élèves des écoles publiques et coraniques à toutes les activités liées à la promotion sanitaire du village.

- seuwa  
le de  
la communauté*
- \* Poursuivre la collaboration avec la DDS et ses démembrements. Ses agents pourront venir en appui à ceux du projet à l'occasion des sorties sur le terrain.
  - \* Entreprendre l'éducation à l'hygiène à partir des thèmes portés à l'annexe 3.

Les animateurs et les agents de suivi devront chacun en ce qui le concerne porter le message aux populations à chacune de leur visite dans les villages, et appuyer les comités de santé dans le cadre de leurs activités.



B

SITUATION PAR VILLAGE



# 1 VILLAGES AVEC POMPE VOLANTA

## 1.1 TOUDOU

### 1.1.1 PRESENTATION

Situé à une cinquantaine de kilomètres au Nord-Est de Doutchi, Toudou est un petit village d'une quarantaine d'habitants. Il est peuplé d'environ cent cinquante personnes composées de Kourfayawa et de Aderawa. Il existe une école coranique, une mosquée et une pompe Volanta. Les seules organisations fonctionnelles demeurent le comité de gestion de la pompe, la samaria et l'association des femmes. La population organisait annuellement des activités de salubrité publique. Celles-ci se sont estompées progressivement avec les bouleversements politiques.

Des sensibilisations sur l'hygiène surtout axée à l'eau et au point d'eau ont lieu régulièrement depuis l'avènement de la pompe au village lors des visites des équipes d'animation du Projet PHV/CE/PB. Un agent de suivi y réside.

### 1.1.2 CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

#### 1.1.2.1 Les maladies courantes

Elles tournent autour de la dysenterie, de la toux, le rhume, les maux de coeur, d'yeux, de dos, de tête, le vomissement, les vers intestinaux, la diarrhée, la gale et la bilharziose.

#### 1.1.2.2 Les cibles

Ces maladies s'attaquent indistinctement à tous les âges. Il suffit que les conditions soient réunies pour qu'elles se manifestent.

#### 1.1.2.3 Causes des maladies

- . Dysenterie : elle est due à la sous alimentation et à la consommation excessive d'huile.
- . Diarrhée, vers intestinaux : ils sont donnés par la consommation d'une eau souillée ou d'une nourriture avariée.
- . Hépatite : c'est une forme de dysenterie.
- . Maux d'yeux : ils sont l'oeuvre de la saleté qui entrent dans les yeux.

- . Gale : elle est liée au vent qui souffle mais se manifeste surtout chez celui qui est très sale.

#### 1.1.2.4 Les mesures curatives locales

- . Diarrhée, préparer et boire une décoction d'écorces du taramnia, Tsiriri, caïlcédra, nime, accacia...
- . Dysenterie et hépatite : boire des décoctions amères.
- . Maux d'yeux. Le médicament s'obtient en pharmacie : l'auroreomycine.

#### 1.1.2.5 Les mesures préventives

- . La dysenterie et l'hépatite sont prévenues par la consommation de décoctions amères.

#### 1.1.2.6 Attitudes vis à vis des maladies

Ici aussi l'attitude des populations à l'égard de la maladie est identique à celles des autres groupes rencontrés. Les personnes malades font d'abord recours à la pharmacopée et si les résultats ne sont pas probants, se rendent au dispensaire.

### 1.1.3 MANIPULATION DE L'EAU

#### 1.1.3.1 Collecte

La pompe est le point de ravitaillement unique en eau de la population. C'est au dire des populations une eau saine. Le point d'eau est très propre, bien clôturé avec le regard curé. Des arbres fruitiers sont plantés autour. Les femmes respectent les consignes sur l'hygiène au niveau du point d'eau : les récipients sont rincés, les pieds déchaussés. L'eau du rinçage des récipients va directement dans le regard. La collecte est faite par les femmes et les jeunes enfants.

#### 1.1.3.2 Transport

L'eau est transportée dans des touques, des seaux, des bassines et desalebasses. Ces récipients sont préalablement rincés au niveau de la pompe. L'eau est souvent protégé avec du plastique au moment du transport s'il s'avère que le domicile est assez éloigné du point d'eau.

### 1.1.3.3 Stockage

Il est fait dans des canaris régulièrement lavés à l'eau au moyen d'éponges métalliques ou d'écorces d'arbres. Les canaris sont tous couverts et munis de gobelets. Ceux destinés à la consommation humaine sont installés dans les cases.

### 1.1.3.4 Usages

La pompe étant l'unique point d'eau du village, son eau sert à tous les usages : toilette corporelle, lessive, vaisselle, abreuvement, arrosage, construction, cuisine.

## 1.1.4 L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

### 1.1.4.1 Les alentours

Sauf la présence de quelques rares dépotoirs contigus au village, les alentours immédiats sur environ dix mètres de largeur sont désherbés et les débris brûlés. Ceci pour pallier les risques d'incendie et éloigner les serpents et scorpions. Au delà de la périphérie immédiate le sol est jonché de débris des tiges de mil.

Les populations y défèquent et parquent leur bétail.

### 1.1.4.2 Les rues

Elles sont propres et spacieuses. Les débris légers sont charriés au loin par le vent très fort qui souffle par moment.

### 1.1.4.3 Les concessions

#### - Les cours

Il y a des cours non clôturées en raison du départ en exode de leurs propriétaires dû au déficit agricole causé par les sautériaux.

Les cours clôturées sont balayées au trois quarts environ. Le quart restant sert d'enclos, de poulailler et de dépotoir provisoire pour les déchets qui seront transportés aux champs pour servir d'engrais. La volaille circule librement. On y trouve des hangars et des greniers moyens.

#### - Les douches

Elles sont clôturées et propres. Il arrive que les jeunes enfants se baignent juste derrière les cases hors des douches.

- Les chambres

Ceux sont généralement des cases. Elles sont régulièrement balayées et les récipients sont bien rangés suivant que les occupantes sont jeunes ou très vieilles. Les cases des vieilles leur servent également de cuisine en ce moment de fraîcheur. L'ordre y règne plus-ou moins selon les occupants. Il y a en moyenne trois personnes par case.

1.1.5 AUTRES FORMES D'HYGIENE

1.1.5.1 L'hygiène corporelle

- Adultes

Indistinctement du sexe, les adultes se lavent au moins une fois en saison froide et deux à trois fois voire plus en saison chaude. La fréquence des bains se rarefie en prenant de l'âge. Il y a une préséance féminine dans l'utilisation du savon. Les bains sont également pris en cas de rapports sexuels, de voyages, de cérémonies et chaque fois qu'on s'estime sale. Les mains sont régulièrement lavées souvent au savon. Les occasions sont les ablutions, la préparation des repas, après les toilettes intimes, après défécation, avant et après avoir mangé et chaque fois que les mains sont sales. Les habits sont changés en moyenne deux à trois jours après le port.

- Enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont lavés par leurs mères au moins deux fois par jour. Ils sont mal protégés car la plupart portent des vêtements très légers, inadaptés à la saison froide. En cas de défécation ils sont immédiatement nettoyés à l'eau et le fécès jeté en brousse.

Les enfants de plus de cinq ans se lavent eux-mêmes. Vers l'âge de dix ans ils commencent à laver leurs habits. Le savon est très rarement utilisé lors des bains. Les alentours du village leur sert d'endroit de défécation. Les habits sont changés en moyenne trois jours pour les filles et une semaine pour les garçons. Ils lavent en général leurs mains avant de manger et après, au réveil, et au moment des bains.

1.1.5.2 L'hygiène alimentaire

L'hygiène alimentaire est de rigueur selon les femmes du village. Elles prennent soin de bien rincer tous les récipients et marmites avant toute utilisation au moment de la préparation. Les aliments sont couverts. La consommation des fruits et légumes est minime ; toutefois les adultes ne les consomment pas avant de les avoir lavés.

1.1.6 PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

Les habitants doivent tous ensemble promouvoir l'hygiène dans le village. Chacun chez soi et tous ensemble pour la propreté des rues, des places publiques et des alentours du village.

1.1.7 APPUI ATTENDUS DU PROJET

Une éducation sur tous les aspects de l'hygiène. tout doit se faire avec la pleine participation des comités de gestion, la samaria et l'association des femmes du village.

## 2 . VILLAGE AVEC PUIITS CIMENTES

### 2.1 BIRNI FALLA PEULH

#### 2.1.1. PRESENTATIOON

Birni Falla peulh est un hameau d'une trentaine de cases maximum. Contrairement aux autres villages, aucune clôture ne sépare les cases. La population est composée totalement de peulhs agro-pasteurs. Il est doté d'un puits cimenté assez profond, foré par le PHV/CE/PB. Les seules organisations fonctionnelles demeurent le comité de gestion du puits et l'association des femmes. Il existe un embryon d'école coranique. Les activités en rapport avec l'eau et l'assainissement ont été réalisées lors de la foration du puits et après par les équipes d'animation du projet.

#### 2.1.2 CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

##### 2.1.2.1 Les maladies courantes

Ceux sont la toux, la diarrhée, les maux de ventre, le vomissement, la dysenterie, les vers intestinaux ....

##### 2.1.2.2 Les cibles

Tous les âges et tous les sexes sont concernés. Toutefois la toux s'est pour le moment attaqué aux petits enfants.

##### 2.1.2.3 Causes des maladies

- . Toux : est liée au vent que souffle. Le fait d'enjamber le crachat d'un toussoteux est contagieux, ainsi que l'utilisation d'un gobelet du malade.
- . Diarrhée : est dûe à la présence des vers intestinaux.
- . Vers intestinaux dûs à la consommation abusive du mil.
- . Paludisme dû à la dégradation du sang après les durs travaux champêtres.
- . Maux de ventre et vomissement : dûs à la consommation d'une eau ou alimentation de mauvaise qualité.

#### 2.1.2.4 Les mesures curatives locales

- . Toux : la décoction des écorces du dorowa et du marké atténue les quintes mais ne guérit pas.
- . Maux de ventre : infusion des racines du jujubier à boire au moment des douleurs.
- . Diarrhée : décoction de l'écorce du bagaroua et du Kalgo : à boire plusieurs fois
- . Vomissement : décoction du tsiriri et feuilles d'oignon séchées à faire boire au malade.

#### 2.1.2.5 Les mesures préventives

- . Toux : égorger le harrison et verser quelques gouttes de son sang dans l'eau, et faire boire aux enfants.

Malgré leurs connaissances en matière de traitement et de prévention, les populations font davantage confiance à la médecine moderne.

#### 2.1.2.6 Attitude vis à vis de la maladie

La maladie a toujours existé. Il faut savoir compter, avec car, vu l'accroissement de la population et les occasions de rencontre, plusieurs maladies font leur apparition. C'est pourquoi, il ne faut pas hésiter à recourir à la médecine moderne tant qu'on le peut.

### 2.1.3 MANIPULATION DE L'EAU

#### 2.1.3.1 Collecte

Un puits PHV/CE/PB dessert tout le hameau. Il sert de point d'abreuvement des troupeaux et de collecte de l'eau de boisson. Il est surexploité au point que beaucoup d'éleveurs du hameau se rendent sur un autre puits voisin en dépit des conflits éventuels. C'est un puits très profond qui nécessite une traction asine. Une corde d'une quarantaine de mètres avec une puisette en peau sert à collecter l'eau. La grande profondeur du puits rend difficile le puisage par les femmes au point qu'elles doivent se mettre à quatre ou cinq pour pouvoir remonter, en surface la puisette pleine.

Elles sont souvent obligées d'attendre la bienveillance de l'homme abreuvant son bétail qui les dessert par alternance le point d'eau est bien entretenue mais situé dans une zone où le vent de sable souffle souvent fort et pollue l'eau. Au moment de la traction asine, la corde charrie toutes les impuretés dans le puits contribuant ainsi à la contamination de l'eau. Il arrive que l'eau manque dans le puits au point qu'il faut attendre souvent longtemps pour remplir sa touque.

### 2.1.3.2 Transport

L'eau est transportée dans des touques, des seaux, des canaris et des tasses. Ces instruments sont rarement lavés au puits. Les feuilles stabilisatrices ne sont pas utilisées. aucune protection de l'eau au moment du transport malgré la grande fréquence des vents.

### 2.1.3.3 Stockage

L'eau ramenée au hameau est stockée dans des canaris préalablement lavés, et fermés avec des éventails ou couvercles métalliques. La propreté des gobelets est acceptable.

### 2.1.3.4 Usages

Le puits était le seul point d'eau du hameau, l'eau recueillie sert à tous les usagers.

## 2.1.4 L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

### 2.1.4.1 Les alentours

Le sous produits agricoles fonchent le terrain tout autour du hameau. Ils servent d'endroits de défécation à toute la population car aucune latrine n'est creusée dans les concessions.

### 2.1.4.2 Les rues

#### - Les cours

On ne peut pas à proprement parler de cour à l'instar des villages sédentaires. Ici elles ne sont pas matérialisées par des clôtures distinctes. Il n'y a que des espaces inter-cases dont la propreté est acceptable. Un hangar est dressé devant presque toutes les cases. On y trouve quelques petits greniers. Des volailles circulent librement. Des enclos sont prévus un peu à l'écart des cases.

#### - Les douches

Elles sont faites de tiges de mil tressées et sont disposées un peu à l'écart des concessions de façon à ce que le baigneur ne soit pas aperçu des autres. Toutefois on remarque le caractère hatif et le peu de rigueur dans leur confection.

- Les cases

Des murets sont en banco et les toitures en paille. L'intérieur très propre et les récipients bien rangés sur une banquette surelevée. Elles sont bien aérées. Certains aliments (boule, lait, ...) sont conservés dans des Calebasses propres recouvertes d'éventails et suspendues dans des perchoirs. L'eau de boisson y est souvent entreposée proprement dans des canaris recouverts.

2.1.5 AUTRES FORMES D'HYGIENE

2.1.5.1 L'hygiène corporelle

- Adultes

Il ne se passe pas de jour où les hommes aussi bien que les femmes ne prennent au moins un bain. En saison froide la moyenne des bains est de une fois par jour alors que celle des femmes est de deux fois par jour. A la différence des femmes, les hommes n'utilisent quasiment pas de savon au moment des bains. Les moments propices pour l'utilisation des savonnets par les jeunes garçons sont ceux des rencontres avec les jeunes filles. Les mains sont lavées lors des ablutions, avant et après avoir mangé, après les toilettes intimes et à chaque fois que c'est sale. Les toilettes anales sont faites après chaque défécation et les mains sont lavées à l'occasion. Les mêmes habits peuvent être portés pendant deux à trois jours sans être changés. Pour les moins nanties la durée peut excéder une semaine.

- Enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont lavés entre une et deux fois par jour, en principe au moment où il fait moins froid. Ils sont nettoyés à l'eau immédiatement après chaque défécation. Certains étaient torses nus tôt le matin en dépit de la fraîcheur matinale. Ceux qui étaient habillés ne l'étaient pas entièrement de façon adéquate.

Les enfants de plus de cinq ans se lavent une fois par jour en cette période. seules les filles accordent une grande importance à l'utilisation des savonnets lors des bains. Les enfants de dix ans et plus lavent eux mêmes leurs habits. Ils connaissent l'intérêt du lavage des mains, du port d'habits propres et des bains réguliers.

#### 2.1.5.2 L'hygiène alimentaire

Des ustensiles sont lavés après avoir servi. Ils sont séchés sur des hangars à la devanture des cases. Les condiments sont conservés dans des tasses très bien rangées. Des perchoirs sont prévus pour la conservation alimentaire. Les fruits sont lavés avant d'être consommés les rares fois qu'ils se les procurent.

#### 2.1.6 PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

La salubrité du village doit être l'oeuvre des habitants. Ceux ci doivent s'organiser pour balayer régulièrement les alentours et l'intérieur du hameau.

Les femmes doivent entretenir correctement leurs cases et leurs devantures et promouvoir l'hygiène dans toutes ses formes.

#### 2.1.7 APPUI ATTENDUS DU PROJET

- Compte tenu du tarissement occasionnel du puits, les femmes souhaitent l'augmentation des points d'eau mieux, une pompe car disent-elles, le puisage est très pénible surtout qu'il faut se mettre à quatre ou cinq pour ramener la puisette hors du puits s'il n'y a pas d'animal de traction.
- Il faut continuer à sensibiliser la population à l'hygiène.
- former une matrone pour assister les femmes enceintes.

## 2.2. ZOUMBOU

### 2.2.1 PRESENTATION

Zoumbou est un gros village de plus de 2.500 habitants. Il est situé dans le canton de Tibiri. Plusieurs groupes sociaux s'y cotoient notamment les Arawa, Gobirawa, Kourfayawa, Touareg... IL est doté d'au moins douze puits creusés et cimentés par des particuliers. Ceux-ci servent à tous les usagers domestiques. Il comporte une dizaine d'écoles coraniques, 1 école primaire, 1 "case de santé", 1 mosquée du vendredi et 6 mosquées ordinaires, 3 places publiques non clôturées, et un puits OFEDES. Il n'est pas couvert par le PHV/CE/PB.

Plusieurs activités de sensibilisation à l'éducation sanitaire y ont été menées par le projet d'appui aux soins de santé primaires, initiateur de la case de santé".

Au rang des organisations il y a l'association islamique, celle des femmes, des parents d'élèves, la samaria et la cooperative des agriculteurs.

### 2.2.2 CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

#### 2.2.2.1 Les maladies courantes

Ceux sont les affections respiratoires (rhume, toux), maux de ventre, diarrhée, vomissement, paludisme, boutons, gales, dysenterie, vertige, rougeole, hépatite, bilharziose, et affections ophtalmologiques.

#### 2.2.2.2 Les cibles

Indifféremment du sexe et de l'âge, ces maladies peuvent atteindre tout le monde.

#### 2.2.2.3 Causes des maladies

- . Diarrhées, maux de ventre, vomissement s'attrapent lorsqu'on consomme de l'eau polluée par les impurétés ou qu'on mange un aliment avarié.
- . Toux, rhume et rougeole sont dus au changement du temps, du moment ou souffle l'harmattan.
- . Dysenterie et hémorroïdes sont dues aux positions assises prolongées où à l'excès de travaux physiques au soleil.
- . L'hépatite est donnée par l'excès d'huile dans l'alimentation.

- . Le paludisme est transmis par les moustiques vivant dans l'eau polluée.

#### 2.2.2.4 Les mesures curatives locales

- . Diarrhée : décoction de plusieurs plantes pour durcir les selles.
- . Rhume : piler les écorces du gassama (haoussa) avec des épices. A faire boire au malade
- . Rougeole : un guérisseur local efficace la traite à base de charbon pilé ou de sable qu'il adjoint de formules incantatoires. A boire dans de l'eau.
- . L'hépatite est soignée à partir d'une infusion des feuilles de papayer. Il existe également d'autres décoctions à base de plusieurs plantes.
- . Le paludisme : il est soigné à partir d'une décoction de feuilles de nime pilées mélangées à du savon local de Tahoua : (sabinin solo)

#### 2.2.2.5 Les mesures préventives

- . Diarrhée, maux de ventre, vomissement : éviter de consommer l'eau polluée ou les aliments contaminés.
- . Dysenterie et hémorroïdes : boire souvent une décoction des feuilles du Guiéra Sénégalensis (sabara) et du savon local de Tahoua. Ou boire une décoction d'écorce du Kiria.
- . Toux et rhume : ne pas boire dans le même récipient que celui qui tousse, et éviter de respirer la poussière de ses crachats, porter des amulettes spéciales.
- . Rougeole : un vieux tradipraticien passe pour expert en matière de prévention et guérison de la rougeole sur la base des principes curatifs cités plus haut.

#### 2.2.2.6 Attitude vis à vis de la maladie

La maladie a toujours existé depuis l'avènement de l'humanité. Il est tout à fait normal de tomber malade mais l'on doit tout faire dans la limite de ses connaissances et moyens pour prévenir la maladie. Car Dieu a dit : "aide toi, je t'aiderai". Les hommes, les femmes et les enfants ont de plus en plus recours à la médecine moderne.

La "case de santé" du projet Appui aux soins de Santé Primaires demeure le premier recours. Le tableau suivant résume le nombre de visites par type de maladie enregistrées après le secouriste de la "case de santé" sur neuf mois d'activité.

Maladies	Palu	Maux de tête	Diarrhée	vomis- sement	Maux d'yeux	Plai	Rhume	Carie
Moyennes Mensuelle	160	143	24	22	14	11	24	13

### 2.2.3 MANIPULATION DE L'EAU

#### 2.2.3.1 Collecte

Un puits OFEDES et sept puits cimentés, repartis dans le village servent de points de ravitaillement en eau pour tous les usagers. La faible profondeur des nappes phréatiques permet d'avoir de l'eau dès trois mètres. L'eau est en général très polluée par les débris végétaux et des parasites multiples. Les pourtours sont très boueux.

Les femmes et les enfants viennent puiser l'eau sans observer la moindre règle d'hygiène : pieds avec ou sans chaussures posés directement sur la margelle, charriant ainsi toute la boue et autes impuretés directement dans les puits. Les cordes et puisettes posées à même le sol boueux sont plongées directement dans le puits. Nous avons même observé une chaussure dans un des puits.

#### 2.2.3.2 Transport

Le transport de l'eau se fait dans des touques, seaux et bassines. La majorité de ceux qui viennent chercher l'eau ne prennent pas la peine de rincer les récipients. La pratique des feuilles stabilisatrices est peu pratiquée. Les mains sont plongées dans les récipients au moment de porter ceux-ci sur la tête.

#### 2.2.3.3 Stockage

L'eau est stockée dans des canaris. Ceux-ci sont rincés et couverts en général comme nous l'ont indiqué la population. Toutefois nous avons pu observer des canaris contenant de l'eau sans couvercles avec des gobelets immergés ou flottant sur l'eau, laissant ainsi le champ libre à toutes sortes de contamination. Compte tenu des impuretés patentes contenues dans l'eau y compris des vers, la plupart des femmes ont adopté les méthodes de filtration par le tamis ou le linge propre attaché au bord supérieur du canari.

#### 2.2.3.4 Usages

L'eau des puits sert à tous les usages : boisson, vaisselle, lessive, toilette corporelle, préparation des aliments, arrosage, abreuvement et construction.

#### 2.2.4 L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

##### 2.2.4.1 Les alentours

On note la présence des sous-produits agricoles tout autour du village. Ils servent d'endroits de défécation à la quasi totalité des populations, quelques rares commerçants ayant leurs latrines à domicile.

##### 2.2.4.2 Les rues

Elles sont relativement sales à cause toujours de la présence des résidus agricoles.

##### 2.2.4.3 Les concessions

###### - Les cours

En dehors des devantures immédiates des chambres ou cases à coucher et de l'endroit réservé à la préparation alimentaire la propreté de la cour laisse à désirer. Enclos sans limite, amas de débris et bouse, plastiques, vieilles tasses rouillées et chiffons jonchent le sol de la plupart des concessions.

###### - Les douches

Les douches sont situées derrière les cases ou chambres. La clôture est faite de séko ou de murette en banco. Elles ont en général un double usage : on y pisse et on s'y baigne. A l'exception d'une infime minorité disposant de latrines, la population se rend en brousse pour faire ses besoins. Aucun tabou n'est lié à la latrine.

Les principales raisons évoquées sont le caractère sablonneux du sol villageois, l'habitude de déféquer à l'air libre est l'abondance de l'espace.

###### - Les chambres

Elles sont construites dans leur majorité en banco. Lorsqu'il s'agit de cases, le mur est en banco et la toiture en paille.

Les chambres sont assez propres. Il arrive très souvent que les canaris d'eau de boisson y soient entreposés. Ceux-ci sont en général fermés mais la propreté des couvercles et gobelets n'est

pas toujours de règle. Toutefois il arrive que la totalité des canaris d'une concession soient entreposés dans la cour, à l'air libre ou sous des hangars sans couvercles à la merci des intempéries. L'ordre n'est pas rigoureux dans beaucoup de chambres où on trouve les vêtements éparpillés des jeunes enfants et des restes de repas dans des récipients ouverts. Il existe ça et là sur les toitures des toiles d'araignées et des termites.

## 2.2.5 AUTRES FORMES D'HYGIENE

### 2.2.5.1 L'hygiène corporelle

#### - Adultes

La fréquence des bains varie selon les saisons aussi bien pour les femmes que pour les hommes. De une à deux fois par jour en saison froide, à deux voire trois fois en période de chaleur. Un seul bain quotidien est généralement pris au retour des travaux champêtres avant de s'endormir. En cas de copulation, des bains matinaux sont obligatoirement pris. A la différence des hommes les femmes utilisent davantage de savon au moment des toilettes corporelles. Les mains sont régulièrement lavées avant et après avoir mangé, au moment des ablutions et de la préparation des repas, après défécation et à chaque fois que les mains sont sales. Les adultes tiennent à l'hygiène vestimentaire. Les habits sont portés en moyenne deux jours de suite avant d'être changés.

#### - Enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont lavés une à deux fois par jour. L'eau du bain est en général chauffée et les enfants sont lavés dans la cour. Les moments sont variables : très tôt, vers dix heures, l'après midi ou la nuit. Ils sont automatiquement nettoyés à l'eau après défécation. Leur fecès sont ramassés immédiatement et évacués en brousse car selon les parents, ils peuvent être aussi contagieux que ceux des adultes.

Les enfants de plus de cinq ans vont tous se soulager en brousse. L'hygiène anale n'est respectée que par ceux qui prient ou vont à l'école. Ceux-ci ne se nettoient à l'eau qu'au retour à la maison. Les autres se contentent des morceaux de tiges comme seul moyen de nettoyage anal.

Leurs habits sont souvent lavés par eux mêmes à partir d'environ dix ans. Ils ont tous le sens de la propreté corporelle et savent les risques que le manque d'hygiène peut engendrer même s'ils ne maîtrisent pas toujours tous les contours.

### 2.2.5.2 L'hygiène alimentaire

Les femmes observent en général les règles minimum de l'hygiène alimentaire: lavage de leurs batteries de cuisine, couvertures des repas et conservation dans des lieux sûrs si la consommation n'est pas immédiate. Les fruits et légumes sont généralement lavés avant d'être consommés. Le relâchement du

contrôle des enfants dû aux multiples occupations de la mère explique la présence par moment de quelques plats découverts.

#### 2.2.6 CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE

##### - Ecole coranique

L'Islam prône la propreté constante. A ce titre les marabouts se font un devoir d'enseigner aux jeunes talibés les règles élémentaires d'hygiène: ablution avant toute prière, nettoyage anal à l'eau après chaque défécation, propreté vestimentaire, etc.

##### - Ecole publique

L'éducation à l'hygiène est prise en compte durant les quinze minutes quotidiennes des leçons de morale.

L'initiative des thèmes est laissée aux enseignants qui jugent de leur opportunité. C'est ainsi que l'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire leur est apprise très tôt. Nous avons pu observer les résultats positifs de ces actions.

#### 2.2.7 PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

En dehors de la samaria, une autre organisation islamiste a vu le jour il y a un an. Son objectif, assainir bénévolement tous les endroits réservés aux pratiques religieuses et entreprendre toute activité de salubrité concourant à élever l'Islam: (balayage des mosquées et certaines rues, entretien des routes..)

Il faut appuyer cette organisation et parallèlement responsabiliser les Chefs des quartiers sur la propreté de leurs entités respectives. Au delà il faut faire prendre conscience à toute la population de l'intérêt de la préservation constante de l'hygiène en général.

#### 2.2.8 APPUI ATTENDUS DU PROJET

- . La qualité de l'eau des puits étant reconnue défectueuse, la population demande l'amélioration des puits notamment par l'installation de pompes Volanta sur quelques uns d'entre eux.
- . L'organisation des séances de sensibilisation concernant l'hygiène en général.

## 2.3. ROUKOUDJE

### 2.3.1 PRESENTATION

Gros village d'environ 1700 habitants, Roukoudjé est habité par plusieurs groupes sociaux : Arawa, Goubawa, Gobirawa, Béribéri, Tuareg, Kourfayawa, etc. Il est doté de neuf puits cimentés répartis dans le village. Un puits neuf a été construit par le PHV/CE/PB qui a aussi amélioré les superstructures de deux autres puits cimentés.

Trois comités de gestion des puits y ont été créés et suivis par le projet. On note l'existence d'une "case de santé" mise en place par le projet d'Appui aux Soins de Santé Primaires. Trois écoles coraniques stables et une école primaire constituent les établissements d'enseignement. Plusieurs activités liées à l'eau et à l'assainissement ont été menées par les populations au moment des visites des infirmiers ou des personnalités importantes.

Avec l'installation de la case de santé, et la mise en place des comités de gestion des puits, les occasions d'échange sur l'hygiène se sont accrues. Au nombre des associations, on note la Samaria, l'association des femmes, celle des parents d'élèves, les comités de gestions de la case de santé et des puits, la coopérative des agriculteurs et l'association islamique.

### 2.3.2. CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

#### 2.3.2.1. Les maladies courantes

Il s'agit des maux de ventre, diarrrhées, vomissements, dysenterie, hépatite, occlusions urétrales, affections (buccales, respiratoires, ophtalmologiques, dermatologiques), bilharzirose, maux d'oreille, paludisme, etc.

#### 2.3.2.2. Les cibles

En dehors des toux qui sont plus fréquentes chez les enfants, toutes les autres maladies sont communes à tous les ages et tous les sexes.

#### 2.3.2.3. Causes des maladies

- . Diarrhée, maux de ventre, vomissements : ingestion d'eau sale ou de nourriture avariée ou mal cuite.
- . Dysenterie : eau sale, alimentation huileuse, chaleur.
- . Hépatite : excès de chaleur qui diminue la qualité et la quantité de sang.
- . Affections buccales : manque de toilette buccale.
- . Toux : liée au vent frais qui souffle. Quand on sert la main d'un toussurteux ou partage le même récipient que lui on peut attraper la maladie.
- . Gale : manque de propreté.
- . Bilharzirose: c'est dû aux travaux physiques en début des travaux champêtres.
- . Paludisme : il est dû à la piqûre du moustique.

#### 2.3.2.4. Les mesures curatives locales

- . Diarrhée : piler les feuilles de bagaroua et du gao avec du mil. En faire une boule à délayer et à boire plusieurs fois.
- . Vomissement: boire une infusion d'écorce du maïkessa ou sucer les fruits du bagaroua. boire une infusion de citron et gingembre.
- . Maux de ventre : donner à boire du natron, du sabunin solo (fabriqué à Tahoua), ou une décoction de l'écorce du caïlcédra.
- . Dysenterie : \* mettre une poudre de l'écorce du kiria et garafuni dans la boule et boire plusieurs fois  
\* boire une décoction de feuilles de kachin yao avec du sabunin solo.  
\* boire une décoction du yodo.
- . Maux d'yeux: instiller dans l'oeil malade, le suc des feuilles fraîches du nime, tamaka et goubin maka.
- . Bilharzirose: piler le sorgho rouge et en faire une bouillie à l'aide d'une infusion des racines de madobia, Tsa et taoura : à boire plusieurs fois.
- . Toux : tremper une peau de singe dans l'eau et faire boire aux tousseurteux.
- . Gale : se laver le matin et enduire le corps de cendre.

#### 2.3.2.5. Les mesures préventives

- . Maux de ventre, diarrhée, vomissement : boire de temps en temps une décoction de plusieurs plantes.
- . Toux : : porter des amulettes et éviter d'enjamber le crachat du tousseurteux ou de boire dans le même récipient que lui.

#### 2.3.2.6. Attitude vis à vis de la maladie

La maladie est une volonté divine. On ne peut en échapper complètement mais Dieu a doté les hommes d'un savoir plus ou moins important afin de guérir la maladie. C'est pourquoi on n'hésite pas après les premières tentatives curatives locales à s'adresser aux secouristes de la "case de santé" et éventuellement à se rendre au poste médical de Maïkalgo.

Le tableau suivant résume le nombre de visites enregistrées par type de maladie par les secouristes de la "case de santé" sur dix mois d'activité :

MALADIES	Palu.	Maux de Tête	Diar-rhée	Vomis- sement	Maux Yeux	Plaie	Rhume	Affect. buccale
MOYENNES MENSUEL- LES	126	146	17	16	32	15	18	42

### 2.3.3. MANIPULATION DE L'EAU

#### 2.3.3.1. Collecte

La collecte est habituellement faite par les femmes et les fillettes. Neuf puits cimentés servent de points de ravitaillement en eau des populations. Les règles d'hygiène sont respectées sur les trois puits améliorés par le projet à cause des comités de gestion très actifs qui y veillent. Les pourtours des puits sont régulièrement balayés, les antibourbiers sont lavés, et les regards habituellement curés. Les utilisatrices se déchaussent avant de monter sur la margelle. Les murs font écran aux saletés transportées par le vent. Toutes ces précautions font qu'il y a peu de risques de pollution des puits. Sur les autres puits non suivis par les comités de gestion, la propreté laisse à désirer car les utilisateurs ne prennent pas la peine de se déchausser et franchissent ainsi la margelle charriant toute la boue piétinée dans le puits. Certains puits ont la margelle au niveau du sol et les pourtours tout boueux.

#### 2.3.3.2. Transport

Le transport d'eau se fait dans des touques et des seaux habituellement rincés en cas de saleté. La pratique de feuilles stabilisatrices est courante.

#### 2.3.3.3. Stockage

L'eau est stockée à domicile dans des canaris régulièrement lavés à l'eau simple à l'aide d'une éponge végétale. Ils sont en général recouverts et placés sous des hangars où directement dans les chambres. Lorsqu'il arrive que l'eau collectée du puits est boueuse, les femmes utilisent des tamis pour filtrer l'eau au moment du transvasement dans le canaris.

#### 2.3.3.4. Usages

L'eau des puits sert à tout : boisson, cuisine, nettoyage des aliments, vaisselle, lessive, abreuvement des animaux, arrosage, toilette corporelle, construction. Il est surtout utilisé l'eau des puisards saisonniers creusés dans les carrières au pied de la montagne pour la confection des briques et refection des habitations.

### 2.3.4. L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

#### 2.3.4.1. Les alentours

Les tiges de mil des champs avoisinants constituent les principaux déchets autour du village. Au dire des villageois, une salubrité annuelle est organisée après chaque récolte par la samaria qui procède au balayage des alentours immédiats du village et des rues principales. Les alentours servent d'endroits de défécation à toute la population.

#### 2.3.4.2. Les rues

Elles sont larges, bien tracées et propres.

#### 2.3.4.3. Les concessions

##### - Les cours

En dehors des places réservées aux enclos, le reste de la cour semble propre. Des hangars servant de lieux de repos et de séchage des restes d'aliments sont dressés devant la plupart des chambres. Des volailles circulent librement dans la cour.

##### - Les douches

Elles sont généralement en murets de banco. Elles servent d'urinoir et de bain. Il y est prévu pour ceux qui ont le moyen, une petite aire cimenté où l'on se place au moment du bain pour éviter les éclaboussures du sable.

##### - Les chambres

Elles sont pour la plupart carrées ou rectangulaires. Le rangement n'est pas effectif car les habits et récipients sont jetés pêle-mêle. Les chambres des époux servent souvent de couchettes-magasins et leur propreté laisse à désirer. Il y a en moyenne cinq personnes par chambre.

#### 2.3.5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

##### 2.3.5.1. L'hygiène corporelle

##### - Adultes

Hommes et femmes se lavent une à deux fois par jour. L'usage du savon n'est pas systématique et il n'y a pas de préséance pour l'un ou l'autre sexe.

L'hygiène des mains est régulière car la religion musulmane recommande la propreté à tout moment.

Les mains sont lavées en général à l'eau simple chaque fois qu'il s'agit de manger, de faire des ablutions, de préparer à manger et après chaque défécation. Les habits sont portés en moyenne deux jours sans être changés. Tous veillent à la propreté vestimentaire en raison du bien-être physique et social qui y sont attachés.

##### - Enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont lavés une à deux fois par jour. Lorsqu'il fait froid ils sont lavés à l'eau chaude. Ici aussi l'usage du savon n'est pas systématique. En cas de

défécation, ils sont immédiatement nettoyés à l'eau et le fécès est jeté loin des concessions car disent-elles il peut être contagieux si l'enfant est malade.

Ceux de plus de cinq ans se lavent eux-mêmes au moins une fois par jour et vont tous en brousse pour déféquer. Ils lavent eux-mêmes leurs habits et connaissent l'utilité de l'hygiène manuelle qu'ils pratiquent à l'instar des adultes sauf que certains négligent la toilette anale à l'eau après défécation.

#### 2.3.5.2. L'hygiène alimentaire

Les femmes veillent à l'hygiène tout au long de la préparation et de la conservation alimentaire. Lorsqu'il s'agit de manger le reste des plats de la veille, la pâte est lavée le matin et rechauffée dans la sauce mise de côté pour la circonstance. Les fruits sont lavés à l'eau avant d'être consommés.

#### 2.3.6. CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE

##### - Ecole coranique

Dans le cadre de l'enseignement coranique, les marabouts apprennent aux jeunes élèves les règles élémentaires de l'hygiène surtout corporelle. Lavage des mains avant et après avoir mangé, la toilette anale à l'eau après chaque défécation et des mains et visages au moment des ablutions.

##### - Ecole publique

Le respect de l'hygiène est plus prononcé que dans les écoles coraniques. Car un cours de morale de quinze minutes est quotidiennement dispensé aux jeunes écoliers. Des thèmes sur l'hygiène corporelle et vestimentaire sont régulièrement abordés et les enseignants y veillent scrupuleusement.

#### 2.3.7. PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

La santé étant le bien le plus précieux, la population s'accorde sur la nécessité de la salubrité publique et particulière. Les associations et les Chefs des quartiers doivent sous l'instigation du chef du village organiser des séances collectives de balayage complet de tout le village.

#### 2.3.8. APPUI ATTENDUS DU PROJET

Les différentes doléances en rapport avec le projet sont :

- la promotion des latrines ;
- le renforcement de la case de santé ;
- l'éveil des consciences sur l'hygiène en général.

## 2.4. KONKORINDO

### 2.4.1. PRESENTATION

Konkorindo est un petit village d'environ deux cent habitants composés de Arawa, Goubawa, Gobirawa et Kourfayawa. Il n'est pas couvert par le PHV/CE/PB. Quatre puits cimentés foncés dans un site de culture de contre-saison couvrent largement les besoins en eau de la population. Il existe une école coranique et une mosquée ordinaire. Comme organisations, il y a la samaria et l'association des femmes.

### 2.4.2. CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

#### 2.4.2.1. Les maladies courantes

Ce sont les maux de ventre, diarrhée, vomissements, rougeole, hépatite, dysenterie, hémorroïdes, boutons, maux d'yeux, bilharziose, occlusion urétrale, rhume, toux paludisme, gale.

#### 2.4.2.2. Les cibles

Elles s'attaquent aussi bien aux hommes qu'aux femmes sans distinction d'âge.

#### 2.4.2.3. Causes des maladies

- . Maux de ventre, diarrhée, vomissements : sont dûs à l'ingestion d'une alimentation insalubre, à l'insuffisance de cuisson.
- et
- . Dysenterie : due à la consommation de sucre et d'huile en grande quantité plus le travail au soleil.
- . Hépatite : c'est une conséquence de la dysenterie.
- . Bilharziose: quand les gens boivent l'eau des mares et se baignent avec ou consomment les fruits aquatiques.
- . Maux d'yeux: dûs aux vents poussiéreux.
- . Paludisme : dû à la piqure de moustiques.

#### 2.4.2.4. Les mesures curatives locales

- . Maux de ventre : boire du natron ou des feuilles de nime fraîchement pilées. On peut aussi boire une décoction des racines du Taramnia.
- . Diarrhée : boire une décoction des racines du kalgo
- . Vomissement : diluer et boire de la cendre centrale d'un foyer.
- . Dysenterie-Hépatite : boire une décoction de Guiera Sénégalensis et d'autres plantes amères.
- . Gale : piler du charbon et du Goumbi noir, mélanger à du beurre frais et enduire le corps après le bain.

#### 2.4.2.5. Les mesures préventives

Il s'agit des décoctions variées à prendre en prévision de la dysenterie, des amulettes qu'on porte au cou contre la rougeole et de l'hygiène alimentaire pour pallier les maux de ventre, la diarrhée et le vomissement.

#### 2.4.2.6. Attitudes vis à vis de la maladie

La population fait plus confiance à la médecine moderne parce qu'elle est plus efficace. Toutefois à cause des longues distances séparant le village du centre de soins et des dépenses en médicaments, la population s'oriente d'abord vers la médecine traditionnelle. Les maladies entièrement soignées par les tradipraticiens sont notamment l'hépatite et les maladies diaboliques.

#### 2.4.3. MANIPULATION DE L'EAU

##### 2.4.3.1. Collecte

Les populations se rendent sur un site de culture de contre-saison où quatre puits cimentés ont été creusés par une ONG depuis cinq ans. Les puits sont fortement pollués à cause des débris végétaux introduits par le vent et la méthode de puisage adoptée. En effet les puisettes sont posées à même le sol boueux autour des puits et les utilisatrices ne prennent aucune précaution d'hygiène avant de les y plonger. Elles montent sur les margelles avec leurs chaussures sans se soucier des risques réels de contamination.

##### 2.4.3.2. Transport

Il s'effectue dans des seaux, des touques et des bassines. Nous n'avons pas observés une seule utilisatrice prendre soin de rincer son seau ou touque au niveau du puits. La pratique des feuilles stabilisatrices est utilisée.

##### 2.4.3.3. Stockage

L'eau est versée dans des canaris dont la propreté de la moyenne laisse à désirer. Malgré l'insalubrité de l'eau directement puisée, la majorité de la population ne prend pas la peine de filtrer l'eau avant son transvasement. Certains canaris sont sans couvercles, et là où ils existent ils ne sont pas assez propres.

##### 2.4.3.4. Usages

L'eau sert à tout : boisson, cuisine, vaisselle, lessive, abreuvement, toilette corporelle, arrosage et construction.

#### 2.4.4. L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGGE

##### 2.4.4.1. Les alentours

Les traditionnels débris végétaux joints aux déchets ménagers jonchent le sol. Toute la population y défèque.

##### 2.4.4.2 Les rues

Elles sont relativement sales. On note la présence des morceaux de tiges de mil, de canne à sucre et plusieurs autres débris. Elles n'ont pas fait l'objet de balayage depuis longtemps.

##### 2.4.4.3. Les concessions

###### - Les cours

La majorité des cours ne sont pas balayées. Les ustensiles non lavés traînent ça et là dans les cours. Il ne semble pas qu'il y ait une délimitation des enclos car des ovins errent dans la cour salissant un peu partout. On perçoit une relative propreté à la devanture des cases. On y trouve des hangars et autres greniers.

###### - Les douches

Elles sont généralement cloturées par des palissades. Elles servent d'urinoirs et de salles de bains.

###### - Les chambres

Les murs sont en banco et les toitures en paille ou en branches. Elles sont assez propres mais l'ordre n'est pas toujours rigoureux. On trouve des habits entassés sur les lits et souvent des plats entamés ouverts. Les canaris y sont entreposés mais la propreté des couvercles et gobelets est douteuse.

#### 2.4.5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

##### 2.4.5.1. L'hygiène corporelle

###### - Adultes

Les bains sont pris une à deux fois par jour pour les hommes et les femmes en saison froide et pendant l'hivernage. En saison chaude, ils peuvent se laver jusqu'à trois fois par jour. Ici aussi les femmes utilisent davantage du savon que les hommes. Les habits sont changés en moyenne tous les deux jours pour les adultes durant le repos contrairement aux périodes des travaux champêtres où des habits réservés à cet effet sont quotidiennement portés. Les mains sont régulièrement lavées au moment des ablutions, avant et après avoir mangé, après défécation, et à chaque fois que leur propreté le requiert.

### - Enfants

Ceux de moins de cinq ans sont lavés à l'eau simple en général le matin et le soir et avec de l'eau chaude la saison froide. La même fréquence est observée en saisons chaude et pluvieuse. Du savon est souvent utilisé au moment des bains. Ils sont nettoyés à l'eau en cas de défécation et leurs fécès immédiatement évacués en brousse, car n'étant pas forcément indemnes de toutes maladies.

Les enfants de plus de cinq ans se lavent eux mêmes en général une à deux fois par jour. Il arrive aussi que certains manquent de le faire quotidiennement. Les bains sont généralement pris à l'eau simple. Les habits sont changés seulement quand ils sont sales sous l'instigation des parents.

Ils font leur lessive eux-mêmes. L'intérêt du lavage des mains est perçu par tous même si la pratique n'est pas forcément ce qu'elle devrait être. Certains surtout ceux qui vont à l'école publique ou coranique prennent la peine de se nettoyer à l'eau après défécation.

#### 2.4.5.2. L'hygiène alimentaire

Toutes les femmes disent respecter les conditions minimum d'hygiène : lavage des ustensiles et marmites avant la préparation, lavage des aliments et bonne conservation des restants alimentaires en lieux sûrs. Les légumes notamment la salade sont bien rincés avant consommation.

#### 2.4.6. PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

Les habitants sont prêts à procéder comme d'habitude après chaque récolte au balayage complet du village et de ses alentours. Ils espèrent multiplier les occasions de nettoyage.

#### 2.4.7. APPUIS ATTENDUS DU PROJET

La population fait confiance au projet pour trouver les solutions à leurs problèmes d'hygiène et d'assainissement. Toutefois des actions d'éducation à l'hygiène doivent être organisées.

## 2.5. DOGON TAPKI

### 2.5.1. PRESENTATION

Peuplé de mille sept cents habitants, Dogon Tapki est un gros village du canton de Doutchi. Il est habité par des Goubawa, Adérawa, Gobirawa et Kourfayawa. On y dénombre une école primaire, quatre écoles coraniques, cinq mosquées dont une de Vendredi, un puits cimenté et un étang. Au nombre des organisations nous avons la samaria, l'association des femmes, celle des parents d'élèves, le conseil villageois et la coopérative des agriculteurs. Le village n'est pas couvert par le projet. Une salubrité publique annuelle est organisée par la samaria et l'association des femmes sous l'instigation du conseil villageois. De leur propre chef, les habitants ont aménagé un antibourbier autour du seul puits.

### 2.5.2. CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

#### 2.5.2.1. Les maladies courantes

Les maladies vécues par les habitants tournent autour de : dysenterie, hépatite, diarrhée, vomissements, rhume, toux, maux de ventre, paludisme, bilharziose, boutons.

#### 2.5.2.2. Les cibles

Ces différentes maladies n'épargnent personne. Elles atteignent aussi bien les hommes, les femmes que les enfants.

#### 2.5.2.3. Causes des maladies

- . Diarrhée : dû à la consommation d'une eau infestée et d'une nourriture avariée, ou incompatible avec l'organisme.
- . Dysenterie : donnée par la position assise prolongée, la consommation d'une alimentation huileuse ou épicée.
- . Maux de ventre, vomissements : donnés par la mauvaise alimentation.
- . Hépatite : elle est la conséquence des maladies sexuellement transmissibles (MST).
- . Rhume : dû à la dégradation du sang qui finit par se transformer en morve.
- . Toux : c'est une évolution du rhume.
- . Bilharziose: elle découle de la dysenterie et des MST.
- . Paludisme : dû à la dégradation du sang sous l'effet de la chaleur.

#### 2.5.2.4. Les mesures curatives locales

- . Diarrhée : décoction des feuilles du Guiera sénégalaensis, du bagaroua et des racines du damagui à boire plusieurs fois.
- . Dysenterie : boire plusieurs fois une infusion des écorces du kiria, du sansami et du malga.

- . Maux de ventre : boire une décoction de l'écorce du kailcédra.
- . Vomissements : boire une infusion de l'écorce du gao.
- . Hépatite : boire une infusion des racines de mada garmi et des feuilles et écorces du guiyaya.
- . Rhume, toux: se laver très tôt et sucer les fruits du bagaroua.
- . Bilharziose: même remède que la dysenterie.

#### 2.5.2.5. Les mesures préventives

Elles consistent selon eux à éviter de faire ce qui peut favoriser ou causer la maladie.

#### 2.5.2.6. Attitudes vis à vis des maladies

La maladie est volonté divine. Elle est inscrite dans l'existence même de l'individu mais cela ne suppose point le défaitisme car toute maladie a un remède.

La médecine moderne est aujourd'hui aussi sinon plus sollicitée par les villageois en cas de maladie. Ce qui les démotive c'est l'éloignement des centres de soins.

### 2.5.3. MANIPULATION DE L'EAU

#### 2.5.3.1 Collecte

Elle est l'oeuvre des femmes et des filles. Un puits cimenté et un étang sont les seuls points de ravitaillement en eau. Le puits surexploité tarit par intermittence. Les femmes passent beaucoup de temps avant de remplir un seau, tant il y a affluence. Par moments l'eau devient très boueuse. Le pourtour du puits est très sale. La précarité de l'eau ne permet point le respect des règles d'hygiène au moment du puisage. Situé à deux kilomètres du village, l'étang permanent est le point de ravitaillement secondaire du village. Les populations s'y rendent quand le puits tarit.

#### 2.5.3.2. Transport

L'eau est transportée dans des touques, des seaux, des bassines et des calebasses. Les feuilles stabilisatrices sont utilisées dans les seaux et les bassines. Les récipients servant à la collecte de l'eau sont régulièrement rincés à l'eau simple au niveau du puits ou dès le domicile.

#### 2.5.3.3. Stockage

Des canaris installés pour la plupart dans les chambres servent de réservoirs de stockage. Ils sont rincés en cas de saleté. Avant de transvaser l'eau, les femmes prennent soin de la filtrer avec des tamis. Les canaris sont généralement recouverts. La propreté des couvercles n'est pas toujours garantie.

#### 2.5.3.4. Usages

L'eau du puits sert à tous les usages hormis les travaux de construction, d'arrosage et d'abreuvement des bovins qui sont faits à partir de l'eau de l'étang qui en cas de tarrissement du puits peut servir à la consommation humaine.

#### 2.5.4. L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

##### 2.5.4.1 Les alentours

Ici aussi on note la présence des tiges de mil habituelles, des déchets domestiques et autres excréments et fécès.

La salubrité publique n'a pas encore été entreprise, les populations attendant d'engranger totalement leur récolte.

Ces alentours servent d'endroits de défécation à la quasi totalité de la population, une minorité disposant de latrines.

##### 2.5.4.2. Les rues

Elles sont sales en général avec par endroits des tas d'immondices. A l'exception de quelques artères principales, les rues sont en général sinueuses et retrécies.

##### 2.5.4.3. Les concessions

###### - Les cours

Elles sont balayées de l'entrée de la concession à la devanture des cases de même qu'au centre sur une assez grande surface. Les alentours internes sont sales à cause des tiges et excréments d'animaux car les animaux y sont parqués.

Dans la plupart des cours des greniers et hangars sont dressés. Sur ces derniers sont posés les ustensiles de cuisine et autres récipients ainsi que les restes de repas à sécher. La volaille circule, picorant et salissant la cour.

###### - Les douches

Elles sont généralement construites dans un coin de la cour derrière les cases. Elles sont plus ou moins propres mais dégagent de fortes odeurs d'urines viciant l'air.

###### - Les chambres

L'habitat est mixte. On y trouve aussi bien des cases que des chambres carrées ou rectangulaires. Elles sont plus ou moins propres en fonction du statut et de l'âge des occupants. Les habits et récipients sont pêle-mêle ou rangés selon le cas. Ceux qui ne disposent pas de cuisine couverte, préparent directement dans leur chambre à cause du vent de sable fréquent.

Il nous est même arrivé de constater des femmes piler dans l'anti-chambre. Les canaris y sont entreposés et fermés.

## 2.5.5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

### 2.5.5.1. L'hygiène corporelle

#### - Adultes

Ils se lavent en moyenne une fois par jour en saison froide et pluvieuse et jusqu'à deux fois en saison chaude. Certaines femmes prétendent même se laver trois fois par jour en cette saison. Les mains sont régulièrement lavées tout au long de la journée au moment des ablutions, de la préparation et de la consommation des repas, après défécation et à chaque fois que le besoin se fait sentir. Les bains sont pris aussi en cas de maladie pour revigorer le corps, de cérémonies ou d'assemblées dans le village. La propreté vestimentaire est maintenue tant bien que mal en raison du manque d'eau. Les habits sont changés en moyenne tous les deux jours en temps de repos pour les plus ou moins nantis en vêtements.

#### - Enfants

Ceux de moins de cinq ans sont lavés par leurs mamans au moins une fois par jour en saison froide. Certaines le font très tôt de préférence ou l'après midi avec de l'eau tiède et du savon. Ils sont immédiatement nettoyés à l'eau après défécation. Ils sont en général mal protégés contre le froid.

Les enfants de plus de cinq ans se lavent eux mêmes et de façon irrégulière sauf les écoliers qui eux sont obligés par les enseignants de maintenir leur propreté corporelle et vestimentaire. Ils vont tous déféquer en brousse et se nettoient sur le champ avec des brindilles. La plupart "oublie" de se nettoyer à l'eau de retour à la maison.

Ils veillent pour la plupart à l'hygiène manuelle avant et après avoir mangé.

### 2.5.5.2. L'hygiène alimentaire

Elles lavent toutes leurs ustensiles de cuisine avant d'entamer la préparation des aliments. Elles veillent en général à l'hygiène tout au long de la cuisson et jusqu'au service des plats. Ceux-ci sont bien conservés jusqu'au moment de la consommation. Par la suite il arrive que les enfants négligent la conservation adéquate des aliments.

Les fruits sont lavés avant la consommation. Toutefois ces règles ne sont pas respectées par certains enfants.

## 2.5.6. CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE

#### - Ecole coranique

Les mêmes préoccupations animent tous les marabouts : apprendre le coran aux jeunes élèves mais aussi leur apprendre à se purifier le corps en toute circonstance : ablution, nettoyage à l'eau après défécation, propreté corporelle et vestimentaire.

L'accent est davantage mis sur les deux premiers aspects compte tenu de la jeunesse des disciples.

- Ecole publique

Il suffit de discuter avec les jeunes élèves pour se convaincre de l'intérêt accordé à l'hygiène corporelle et vestimentaire dans les écoles. En effet il est prévu quinze minutes de leçon de morale par jour et c'est à cette occasion que les maîtres profitent pour aborder des thèmes d'hygiène surtout en début d'année.

2.5.7. PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

Les habitants doivent veiller à la bonne hygiène du village : balayage du village et de ses alentours, balayage des cases et propreté corporelle et vestimentaire etc. Pour cela ils doivent accroître les occasions des travaux communautaires avec l'appui de la samaria et de l'association des femmes. Le tout sous l'instigation du chef du village.

2.5.8. APPUI ATTENDUS DU PROJET

Les doléances à retenir sont :

- l'augmentation du nombre de points d'eau ;
- la création d'une unité de soins de santé primaires intégrant des matrones bien formées et équipées.

### III. VILLAGE AVEC POMPES VOLANTA ET PUIITS CIMENTES

#### 3.1. DOULLA

##### 3.1.1. PRESENTATION

Situé au Nord-Est du canton de Tibiri, le village de Doulla compte environ cinq cent habitants composés de Gobirawa, arawa, Touareg, Kourfayawa, Goubawa et Zarma. Il est couvert par le PHV/PB/CE à travers deux pompes volanta gérées par des comités de gestion mis en place par le projet. Il existe un puits cimenté amélioré et une école primaire.

Comme organisations locales, nous avons le comité des sages du village avec à leur tête le représentant du chef de village mais aussi la samaria, les associations des femmes, des parents d'élèves et deux comités de gestion des pompes.

##### 3.1.2. CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

###### 3.1.2.1. Les maladies courantes

Ce sont la diarrhée, le vomissement, le paludisme, le rhume, la toux, les maux d'yeux, la dysenterie, la gale, l'hépatite, la bilharziose, les boutons etc.

###### 3.1.2.2. Les cibles

Ces maladies s'attaquent à tous les âges pourvu que les conditions soient réunies.

###### 3.1.2.3. Les causes des maladies

- . Diarrhée, Vomissement : lorsqu'on ingère une alimentation impropre.
- . Dysenterie : est dûe à l'excès d'aliments huileux et d'efforts au soleil
- . Rhume, toux: dûs au vent frais et à la respiration de poussière. Ils sont favorisés par la fatigue.
- . Maux d'yeux: arrivent quand de la poussière entre dans les yeux. C'est aussi une conséquence de la dysenterie.
- . Gale : dûe au manque de propreté.
- . L'hépatite : c'est aussi une conséquence de la dysenterie.
- . Le paludisme : dû aux piqûres de moustiques.

###### 3.1.2.4. Les mesures curatives locales

- . Diarrhée : boire du natron, une décoction de l'écorce du caïlcédra, du magaria ou des feuilles de nime. On peut aussi dissoudre et boire du kaolin.
- . Rhume, toux: sucer les fruits du bagaroua ou du gingembre boire une infusion du koykoto et des épices.

- . Dysenterie : décoction de plusieurs écorces et racines ou une infusion du hilasco et du sabara.
- . Gale : brûler les fruits du kourou kourou, les mélanger à du beurre de vache et enduire le corps chaque fois après le bain.

#### 3.1.2.5. Les mesures préventives

La seule prévention consiste à surveiller son alimentation et à prendre de temps en temps des décoctions et infusions variées.

#### 3.1.2.6. Attitudes vis à vis de la maladie

Nul ne peut rien contre la maladie, car un adage dit que la vie est faite de "miel et de caïlcédra". Là où il y a santé, il y a la maladie et toute maladie a un remède. C'est pourquoi on ne doit point croiser les bras face à la maladie. Il faut chercher le médicament là où il se trouve au besoin au dispensaire.

#### 3.1.3. MANIPULATION DE L'EAU

##### 3.1.3.1. Collecte

L'eau est recueillie au niveau de deux pompes volanta et d'un puits cimenté traditionnel. La propreté au niveau des deux pompes est acceptable et un ordre y règne. Elles ne sont pas clôturées mais les regards sont remplis de cailloux de façon à empêcher la pollution des eaux et la création d'un bourbier autour des pompes. Le puits cimenté sert surtout à l'abreuvement du bétail et aux travaux de construction. La présence d'animaux salit le pourtour qui devient boueux aussitôt l'abreuvement commencé. Certaines personnes viennent y puiser l'eau pour leur consommation en dépit des impuretés contenues dans le puits et de la fonctionnalité des deux pompes.

##### 3.1.3.2. Transport

Le transport de l'eau se fait dans des touques et seaux. Ceux-ci ne sont rincés qu'occasionnellement. L'eau n'est pas protégée au moment du transport. Le transport est fait par les femmes et les enfants.

##### 3.1.3.3. Stockage

L'eau est stockée dans des canaris. L'eau du puits est filtrée à l'aide de tamis au moment du transvasement dans les canaris. Les canaris sont généralement couverts et rincés. La propreté des couvercles et gobelets n'est pas toujours assurée à cause des enfants qui s'en servent directement.

##### 3.1.3.4. Usages

Les eaux des pompes sont en général destinées à tous les usages sauf l'abreuvement et la construction pour lesquels la population se sert surtout de l'eau du puits. .

### 3.1.4. L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

#### 3.1.4.1. Les alentours

Des résidus agricoles et des excréments jonchent le pourtour du village. Ils servent d'endroits de défécation à toute la population.

#### 3.1.4.2. Les rues

Elles sont sales. La population a prévu leur balayage aussitôt que les travaux d'engrangement seront terminés.

#### 3.1.4.3. Les concessions

##### - Les cours

Elles sont relativement propres au centre et à la devanture immédiate des chambres et cases. Les bas-côtés des murs servent quasiment de dépotoirs provisoires car les déchets servant de fumier sont régulièrement transportés au champ. Les animaux sont parqués à l'intérieur sur une aire non limitée servant d'enclos. Les ustensiles pêle-mêle traînent dans certaines cours. Beaucoup de greniers y sont dressés.

##### - Les douches

Elles sont cloturées de mur en banco ou de seko. Elles sont relativement spacieuses et recouvertes de sable fin. Elles servent d'urinoirs et de salles de bain.

##### - Les chambres

Elles sont très propres, et assez spacieuses. Du sable fin recouvre le sol des chambres. Les ustensiles sont rangés dans un coin et les vêtements suspendus. Les canaris y sont entreposés et bien recouverts. Le chef du ménage est généralement seul dans sa chambre tandis que toutes les autres chambres abritent en moyenne cinq personnes.

### 3.1.5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

#### 3.1.5.1. L'hygiène corporelle

##### - Adultes

Les bains sont pris au moins une fois par jour en saisons froide et pluvieuse et au plus trois fois en saison chaude; Les femmes utilisent beaucoup plus de savon que les hommes. Le lavage des mains est régulièrement fait lors des ablutions, après

défécation, avant la préparation des repas, avant et après avoir mangé et à tout moment où elles viendraient à se salir. Chez les femmes, les habits traditionnellement réservés au ménage sont lavés en cas de souillures. Ils sont remplacés par des habits propres et rangés, réservés aux cérémonies et autres réunions.

- Enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont lavés une fois par jour en saison froide les après-midi avec de l'eau chaude. En saison chaude la fréquence varie de deux à trois fois. Ils sont immédiatement lavés à l'eau après défécation. Ils sont en général mal protégés car beaucoup circulent torsés nus.

Les enfants de plus de cinq ans se lavent eux-mêmes et ceux de plus de dix ans font eux-mêmes leur lessive. Les scolaires veillent particulièrement à leurs propretés corporelle et vestimentaire sous l'instigation des enseignants. L'hygiène manuelle est pratiquée assez régulièrement.

3.1.5.2. L'hygiène alimentaire

Les marmites et ustensiles sont régulièrement lavés à l'eau simple. Les légumes sont aussi rincés et les mains lavées avant le démarrage de la préparation.

La préparation une fois terminée, les aliments sont couverts à l'aide d'éventails et autres couvercles, les préservant ainsi des mouches et autres insectes.

3.1.6. CONTRIBUTION DES ECOLES A LA PROMOTION DE L'HYGIENE

- Ecole coranique

Il est appris aux jeunes élèves les règles élémentaires de purifications du corps, notamment les ablutions au moment des prières et les toilettes anales à l'eau après défécation.

Les enfants apprennent aussi l'intérêt de la toilette corporelle et vestimentaire.

- Ecole publique

L'éducation à l'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire figure en bonne place à l'occasion des quinze minutes quotidiennes réservées aux leçons de morale. Les enseignants veillent chaque jour au respect correct des règles par les élèves notamment bains matin et après midi et vêtements propres.

3.1.7. PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

Il s'agit de faire prendre davantage conscience aux populations de l'intérêt de la salubrité et de l'hygiène en général. Les amener à se mobiliser régulièrement pour assurer l'hygiène et ainsi renforcer l'état sanitaire de la population.

3.1.8. APPUI ATTENDUS DU PROJET

La redynamisation des équipes de santé villageoises à travers le recyclage des secouristes en place et leur dotation en médicaments de premiers soins ainsi que la sensibilisation des populations sur la prise de conscience de l'intérêt de l'hygiène sont les principales doléances des habitants.

### 3.2. TAMBAGANI

#### 3.2.1. PRESENTATION

Situé au Nord du canton de Doutchi, Tambagani est un gros village de plus de 1300 habitants. Il est habité par les groupes sociaux Arawa, Kourfayawa, Gobirawa, Goubawa et Roumboukawa. Il est couvert par le PHV/CE/PB/ à travers trois pompes volanta gérées par des comités de gestion des pompes. Il existe un vieux puits cimenté encore fonctionnel. Une équipe de santé villageoise continue tant bien que mal à exercer. Comme organisations locales il y a les associations islamiques et des femmes, la samaria, la coopérative agricole et les comités de gestion des points d'eau. Les habitants ont l'habitude d'organiser une salubrité annuelle pour balayer les rues et le pourtour du village. Les actions en rapport avec l'eau ont débuté avec l'avènement des pompes à travers les séances de sensibilisation organisées par les équipes d'animation du PHV/CE/PB/.

#### 3.2.2. CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

##### 3.2.2.1. Les maladies courantes

Les maladies courantes sont : la rougeole, le rhume, la toux, l'asthme, la dysenterie, l'hémorroïde, la diarrhée, les vomissements, les maux d'yeux, les problèmes obstétriques, l'hépatite, les maux de ventre, le paludisme, les vers intestinaux...

##### 3.2.2.2. Les cibles

En dehors des problèmes obstétricaux qui sont liés aux femmes pubertes, toutes les autres maladies sont communes à tous les sexes indépendamment de l'âge.

##### 3.2.2.3. Causes des maladies

- . Rougeole : liée au vent, saisonnière et contagieuse.
- . Hépatite : quand le sang se dégrade sous l'effet de la chaleur.
- . Rhume, toux: donnés par la combinaison du froid et de la poussière.
- . Dysenterie, hémorroïdes : dûes à l'effort sous le soleil ou à la position assise prolongée.
- . Gale et boutons : liés au vent et favorisés par la saleté.
- . Paludisme : dû à l'effort physique prolongé sous la chaleur au moment des travaux champêtres qui dégrade le sang.

##### 3.2.2.4. Les mesures curatives locales

- . Rougeole : boire une décoction du bourgeon de rama et de l'écorce du dorowa ou saupoudrer le malade avec du son frais de mil.

- . Hépatite : piler et boire dans du lait des écorces du marké et des racines du bagardey.
- . Rhume : piler et boire dans de la boule les feuilles du anza ou du godda.
- . Dysenterie, hémorroïdes : boire une décoction des racines du malga et du magaria. Boire du sabuni solo et faire des lavements.
- . Paludisme : piler ensemble le mil et les feuilles du koykoto. En faire une boule à boire.

### 3.2.2.5. Les mesures préventives

- . Paludisme : faire des scarifications frontales aux enfants pour verser le mauvais sang.
- . Rougeole : porter des amulettes et boire de l'eau bénite.
- . Maux de ventre, diarrhée : boire régulièrement une décoction des racines du malga, magaria et madatchi.

### 3.3.3. MANIPULATION DE L'EAU

#### 3.3.3.1. Collecte

Elle est faite au niveau de trois pompes et un vieux puits cimenté. Les aires cloturés des pompes sont relativement propres. Toutefois les femmes n'enlèvent pas leurs chaussures avant de franchir l'antibourbier. La cloture d'une des pompes est quasiment inexistente. Après le rinçage des récipients les femmes déversent l'eau hors des rigoles. au niveau du puits l'hygiène n'est pas du tout assurée. La collecte est assurée par les femmes et les jeunes filles.

#### 3.3.3.2. Transport

Le transport est effectué dans des seaux, des bassines métalliques ou plastiques, des marmites et des touques. Les récipients sont généralement rincés au niveau des pompes. L'usage des plastiques stabilisateurs est courant.

#### 3.3.3.3. Stockage

Il est effectué dans des canaris généralement rincés et abrités dans les chambres. Les canaris sont rincés de l'intérieur comme de l'extérieur. Contrairement à l'eau de la pompe, l'eau du puits est filtrée avant la consommation. Les canaris sont couverts et les gobelets relativement propres.

#### 3.3.3.4. Usages

L'eau des pompes est réservée à tous les besoins domestiques. Celle du puits malgré qu'elle soit bue par les habitants, est surtout réservée à l'abreuvement du bétail.

### 3.3.4. L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

#### 3.3.4.1. Les alentours

Ils sont aussi jonchés de tiges de mil et divers déchets : excréments, vieux sacs plastiques, chiffons, vieux récipients... La salubrité publique annuelle n'est pas encore réalisée.

#### 3.3.4.2. Les rues

En dehors des devantures des concessions, le restant des rues est sale. Les populations prétendent que bientôt elles vont s'atteler à leur entretien. Elles sont sinueuses et retrécies en beaucoup d'endroits.

#### 3.3.4.3. Les concessions

##### - Les cours

Elles sont généralement propres au milieu et à la devanture des portes. Les balayages s'effectuent les après midi à cause du vent qui souffle dans la matinée. Le bétail est parqué à l'intérieur et à l'extérieur des cours. Les enclos intérieurs ne sont pas toujours délimités ce qui contribue à salir les cours. Il y'en a même qui sont placés sous le hangar juste à l'entrée de la chambre. Les ordures ménagères sont charriées contre les clotures en attendant leur entassement suffisant pour être évacués dans les champs. Il existe quelques greniers moyens et des hangars dans les cours. Au dessus de ces derniers sont parfois entassées les vieilleries.

##### - Les douches

Elles sont installées dans les coins des concessions en général derrière les cases. Elles servent d'urinoirs et de salles de bains. Parfois on y trouve une dalle en ciment servant de repose-pieds. Elles sont en muret, seko ou palissade.

##### - Les chambres

Contrairement aux chambres des hommes, celles des femmes sont mieux entretenues. Lits faits, récipients bien rayés, habits suspendus sur une corde, sable tamisé sont le reflet de la plupart des cases féminines. Certaines cases par contre, notamment celles des hommes sont encombrées car servant de couchettes-magasins. Les canaris y sont entreposés et bien recouverts.

Eu égard à la saison froide, certaines vieilles femmes cuisinent dans les cases, ce qui leur permet en même temps de se rechauffer le corps.

### 3.3.5. AUTRES FORMES D'HYGIENE

#### 3.3.5.1. L'hygiène corporelle

##### - Adultes

En saison froide, aussi bien les hommes que les femmes se lavent en moyenne une fois par jour. En saison chaude la fréquence est de deux à trois fois par jour. Elle est plus élevée chez les femmes. Celles-ci utilisent davantage de savon que les hommes.

Durant la saison pluvieuse un seul bain quotidien est généralement pris par les hommes au retour des champs, tandis que chez les femmes la fréquence est de deux bains journaliers.

Les occasions du lavage des mains sont identiques à celles des populations déjà visitées. Chez les femmes les vêtements sont changés tous les deux à trois jours sauf en cas de cérémonies on voyage tandis que chez les hommes il faut en moyenne compter une semaine.

##### - Enfants

Ceux de moins de cinq ans sont lavés matin et soir, souvent avec de l'eau chaude et du savon. Les plus grands se lavent eux-mêmes. Ce qu'il faut retenir c'est que les enfants d'une manière générale sont mal protégés du froid, certains étaient même nus et beaucoup étaient torses nus, attroupés autour du véhicule. Aux environs de dix ans, les enfants lavent eux mêmes leurs habits. Après défécation hormis ceux qui fréquentent l'école coranique, la plupart se nettoient avec des morceaux de tige. Ils veillent pour la plupart à l'hygiène des mains en général au moment de manger.

#### 3.3.5.2. L'hygiène alimentaire

Les femmes veillent en général au respect élémentaire d'hygiène au moment de la préparation des repas et de leur conservation jusqu'à la consommation finale. Les ustensiles sont lavés avant usage et les restes de repas bien rechauffés le matin. Les fruits et légumes sont lavés avant consommation les rares fois qu'ils sont disponibles.

### 3.3.6. PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR PROMOTION SANITAIRE

Le chef du village et ses conseillers doivent réfléchir à toutes les voies possibles pour promouvoir l'hygiène. Cela devra se faire avec le concours de la samaria et de l'association des femmes qui ont à charge la mobilisation sociale.

### 3.3.7. APPUI ATTENDUS DU PROJET

- Une unité de soins de santé primaire ;
- Une sensibilisation sur l'hygiène en général.

Ils font confiance aux cadres du projet pour qu'ils trouvent comme d'habitude les solutions à leurs problèmes.

### 3.3 GARIN SAMNA

#### 3.3.1 PRESENTATION

Situé dans le canton de Tibiri, Garin Samna est composé de deux hameaux. Il est couvert par le PHV/CE/PB et a une population d'environ cent vingt habitants constituée des groupes sociaux Azawa et Adérawa. Il est doté d'une pompe volante et d'un puits traditionnel réservé aux peulhs pour l'abreuvement saisonnier de leurs troupeaux.

Le comité de gestion de la pompe Volanta constitue la seule organisation locale.

Les seules activités en rapport avec l'eau et l'assainissement ont été réalisées lors des séances de sensibilisation organisées par les équipes d'animation du projet sur l'hygiène des points d'eau, la manipulation de l'eau et de la pompe.

#### 3.3.2 CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

##### 3.3.2.1 Les maladies courantes

Ce sont les affections respiratoires et ophtalmologiques, paludisme, maux de ventre, diarrhées, vomissement, rougeole, gale et bilharziose.

##### 3.3.2.2 Les cibles

Elles s'attaquent aussi bien aux adultes qu'aux enfants la rougeole est surtout contractée en bas âge et ce une fois durant la vie.

##### 3.3.2.3 Causes des maladies

- . Les maux de ventre, diarrhée et vomissements peuvent être contractés par ingestion d'eau polluée ou d'aliments souillés par des mains sales, mouches ou toute autre saleté.
- . La gale et certains boutons infectés sont dus au manque d'hygiène corporelle, vestimentaire et de la literie.
- . Les maladies respiratoires et la rougeole sont liées au changement du temps. Toutefois il y a une responsabilité diabolique dans le cas de la rougeole.
- . Le paludisme vient de la dégradation de la qualité sanguine due aux rudes travaux champêtres et à l'ensoleillement.

- . La bilharziose a pour cause les infections gynécologiques de la future mère. Le bébé est contaminé durant la grossesse.

#### 3.3.2.4 Les mesures curatives locales

- . Diarrhée et maux de ventre : décoction des écorces du Kalgo ou celle du mélange des écorces du Douya, Goumbi et dangna à boire plusieurs fois par jour.
- . Rhume : Infusion du Koykoté (Haoussa) à mélanger avec un peu de sucre et faire boire au malade.

#### 3.3.2.5 Les mesures préventives

- . Maux de ventre et diarrhée : boire et manger sainement et prendre de temps en temps une décoction spéciale préparée à base de plusieurs écorces et racines.
- . Rougeole : recours aux marabouts ou tradipratitiens d'autres villages qui ont le pouvoir d'interdire l'accès du village à la maladie, ou de guérir le malade par l'utilistion d'amulettes et incantations.

#### 3.3.2.6 Attitude vis à vis de la maladie

Pour les adultes des deux sexes, la maladie a toujours existé depuis la création de l'homme par Dieu. Là où il y a la santé il y a la maladie. On ne devrait point s'étonner que soi même ou son prochain soit malade car la volonté de Dieu transcende toute chose. Seulement on ne peut s'empêcher de se plaindre eu égard aux conséquences de la maladie : manque de sommeil, souffrance, arrêt des activités ..... Très souvent le recours à la médecine moderne s'impose.

#### 3.3.3 Manipulation de l'eau

##### 3.3.3.1 Collecte

La pompe Volanta du village est le seul point de ravitaillement en eau de la population. La collecte est effectuée par les femmes et les jeunes des deux sexes. Elle se fait en moyenne deux fois par jour compte tenu de la proximité du point d'eau. Très tôt le matin et vers dix sept heures. Le point d'eau est bien entretenu dans l'ensemble car disposant d'une clôture en bon état ne permettant pas l'accès aux animaux, d'un antibourbier propre et d'un regard régulièrement curé. L'intérieur de la clôture et ses alentours immédiats sont desherbés et balayés.

### 3.3.3.2 Transport

Il s'effectue dans des touques, bassines, seaux et bidons. Ceux-ci sont généralement rincés avec de l'eau simple à la pompe au moment de la collecte. L'eau du rinçage est versée dans la rigole de façon à éviter de créer du borbier autour du point d'eau. La proximité de la pompe fait que les habitants de Garin Samna n'utilisent pas les feuilles stabilisatrices. Seuls les habitants des hameaux un peu plus éloignés mettent des feuilles d'arbres variables selon les régions pour éviter les éclaboussures de l'eau lors du transport. Toutefois nous avons pu constater par deux fois que certains utilisateurs ne prennent même pas le soin de rincer les feuilles nouvellement cueillies.

### 3.3.3.3 Stockage

L'eau ramenée à domicile est stockée dans les canaris réservés à cet effet. Celle destinée à la boisson est en général conservée dans les chambres à coucher. Les canaris sont rincés régulièrement avant chaque remplissage. Tous sont couverts avec soit des éventails ou des couvercles de tasses. Toutefois la propreté des couvercles et gobelets n'est pas rigoureuse. Les femmes connaissent la méthode de filtration par le tissu mais ne la pratiquent plus depuis l'installation de la pompe.

### 3.3.3.4 Usages

La pompe étant le seul point d'eau du hameau, l'eau sert à tout: boisson, préparation des aliments, lessive, vaisselle, toilette, construction, abreuvement.

## 3.3.4 L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

### 3.3.4.1 Les alentours

Ils sont totalement jonchés de résidus de tiges et feuilles de mil, maïs et autres plantes. Ils ne sont pas prêts d'être désherbés car constituant des champs de particuliers. Les résidus ainsi laissés vont se décomposer pour enrichir le champ sur place. Ils servent également d'endroits de défécation à la population, celle-ci ne disposant d'aucune latrine dans les concessions même si par ailleurs personne ne voit d'inconvénient à disposer d'une latrine. La disponibilité de l'espace et l'habitude du plein air explique le choix final.

### 3.3.4.2 Les rues

Elles sont aussi mal entretenues car jonchées de tiges et mauvaises herbes.

### 3.3.4.3 Les concessions

#### - Les cours

La propreté est acceptable en général. Le balayage est effectué tout autour des cases jusqu'à une limite raisonnable avant les clôtures. L'espace non balayé est jonché de débris de

végétaux et sert en même temps de dépotoir des déchets solides, ces derniers devant être ultérieurement transportés dans les champs. Les animaux sont parqués dans les concessions ce qui contribue à salir davantage la cour.

- Les douches

Elles sont situées dans les cours derrière les cases. Elles sont entourées de palissades de tiges de mil ou de séko souvent neuves.

- Les cases

Elles sont en banco avec des toitures en paille. Une case abrite en général la femme et tous ses enfants sauf éventuellement les garçons puberts qui eux logent dans une case à part. C'est ainsi qu'on a pu constater une promiscuité dans la plupart des cases abritant jusqu'à neuf personnes. Le diamètre de la case excède rarement trois mètres. En général deux lits par case avec des nattes servant de matelas. Une place est réservée aux ustensiles rangés à même le sol. Les aliments préparés destinés à la consommation différée sont suspendus dans la case. Toutefois il n'est pas rare de voir des rats et autres insectes élire domicile dans les cases.

3.3.5 AUTRES FORMES D'HYGIENE

3.3.5.1 L'hygiène corporelle

- Adultes

Aussi bien les hommes que les femmes se lavent au moins une fois par jour. Les fréquences minimum se situent en saison froide avec un bain quotidien pour la plupart. Le maximum étant atteint en saison chaude avec au moins deux bains voire trois par jour. Tous se lavent dans une douche avec du savon selon leur possibilité. Toutefois des bains sont pris lorsqu'il faut se rendre à des cérémonies ou lorsqu'il s'agit d'aller aux assemblées villageoises. Les mains sont régulièrement lavées avec de l'eau simple en général après des travaux salissants, avant de manger et après défécation, lors des ablutions et pendant la préparation des repas (pour les femmes). On se lave pour mieux se sentir et mieux respirer.

- Enfants

Les enfants de 0 à 5 ans sont lavés au moins une fois par jour selon les familles. Le maximum étant deux fois par jour. L'eau du bain est en général chauffée le matin à cause de la fraîcheur.

Les enfants de plus de 5 ans se lavent en général une fois par jour. Ils se lavent pour éviter de tomber malade ou d'être la risée de leurs camarades. Tous vont déféquer en brousse et se nettoient à l'eau immédiatement de retour à la maison. Les autres "oublient" de le faire. Toutefois ils veillent à l'hygiène des mains chaque fois qu'il s'agit de manger et après.

Ils lavent eux mêmes leurs habits à partir d'un certain âge (dis ans environ). Leurs parents, prennent en charge leur éducation à l'hygiène corporelle et vestimentaire dès leur jeune âge.

### 3.3.5.2 L'hygiène alimentaire

Les femmes veillent en général à une bonne hygiène alimentaire en s'entourant de précaution lors de la préparation et conservation des repas. Les marmites et ustensiles sont lavés avant chaque utilisation et parfois dès l'utilisation. Les aliments sont couverts pour éviter la contamination par les mouches et autres bestioles. Toutefois, à cause de la présence d'enfants, il arrive que l'hygiène tout visée soit insuffisamment observée. Les fruits et légumes sont consommés après avoir été lavés si les consommateurs sont adultes. Il arrive rarement qu'il n'en soit pas ainsi. Toutefois cette règle n'est pas toujours respectée quand il s'agit d'enfants.

### 3.3.6 PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

La promotion sanitaire doit être une oeuvre collective. Tous les villageois doivent être mobilisés pour que chacun participe activement et de façon concertée à la salubrité collective. Pour cela l'initiative doit partir des sages avec à leur tête le chef du village. Les hommes s'occupant du désherbage des alentours du village et cases et les enfants doivent ramasser les ordures pour en faire des tas que chacun emportera dans son champ.

### 3.3.7 APPUIS ATTENDUS DU PROJET

Les villageois disent faire confiance au projet pour trouver les solutions à leur problème d'hygiène comme il l'a fait pour le problème d'eau. Toutefois ils souhaiteraient la création d'une unité de santé de façon à permettre aux femmes enceintes d'être suivies.

#### 4. VILLAGES SANS PUIITS NI POMPE

##### 4.1 ANGOUAL KASSA

###### 4.1.1 PRESENTATION

Situé au Nord-Est du Canton de Doutchi, Angoual Kassa est un petit village sans puits ni pompe. Il a une population d'environ 480 habitants composée de Goubawa, Adarawa, Arawa, Kourfayawa et Gobirawa. Il connaît un problème crucial d'eau car la seule mare temporaire qui dessert le village est tarissante et située à quatre kilomètres. Comme organisations il y a la samaria, l'association islamique et l'association des femmes. Aucune activité en rapport avec l'eau n'a eu lieu. Seules des salubrités annuelles ont lieu après chaque récolte.

###### 4.1.2 CONNAISSANCES VILLAGEOISES LIEES AUX MALADIES D'ORIGINES HYDRIQUES ET A L'HYGIENE

###### 4.1.2.1 Les maladies courantes

Les maladies les plus courantes sont la dracunculose, la dysenterie, le paludisme, le rhume, la diarrhée, le vomissement, les maux de ventre, la rougeole etc.

###### 4.1.2.2 Les cibles

Il n'y a pas de maladies liées à l'âge. Petits et grands en sont généralement atteints, les plus faibles et les malnutris étant les premières victimes.

###### 4.1.2.3 Causes des maladies

- . Dracunculose : dûe à des germes contenus dans l'eau de la mare.
- . Dysenterie : dûe à la sous alimentation et à la consommation excessive de sucre et d'huile.
- . Maux de ventre et diarrhée : par ingestion d'alimentation avariée, mal cuite ou incompatible avec l'organisme.
- . Paludisme : dû à la chaleur au moment des travaux champêtres.

#### 4.1.2.4 Les mesures curatives locales

- . Dracunculose : elle n'a pas de traitement local efficace; il n'y a que des tentatives à partir des décoctions de plantes.
- . Dysenterie : boire plusieurs fois des décoctions de plantes amères notamment les écorces du dowya, iskitchi, danya, kiria, tagara, taramna et tchiriri. En cas de complication, faire asseoir le malade sur les bouses de vache diluées. Faire pénétrer du savon traditionnel de Tahoua dans l'anus du malade.
- . Diarrhée : même traitement que la dysenterie; toutefois on peut faire boire un mélange du kaolin et du yodo au malade.
- . Vomissement : on le stoppe à partir d'une décoction des fruits du tamarinier, de la peau de citron et du gabou.
- . Rhume : enduire les narines avec du savon robb et le dissoudre dans de l'eau et boire.
- . Toux : boire régulièrement une décoction de l'écorce du marké et du koukouki.

#### 4.1.2.5 Les mesures préventives

- . Dysenterie : le remède valable pour la cure est aussi valable pour la prévention.
- . Rougeole : boire une décoction du garafouni avec les racines du bagarday.

#### 4.1.2.6 Attitude vis à vis de la maladie

Les populations affirment qu'on ne peut indéfiniment échapper à la maladie car elle est inévitablement inscrite dans la destinée de chaque individu. Face à l'incertitude d'une guérison totale par la pharmacopée les populations n'hésitent pas à faire recours à la médecine moderne qui disent-elles est plus rapide et plus efficace pour la plupart des maladies.

#### 4.1.3 MANIPULATION DE L'EAU

##### 4.1.3.1 Collecte

La collecte de l'eau est généralement faite par les femmes et les jeunes filles et garçons. Une mare située à quatre kilomètres sert de point de ravitaillement en eau des populations. Il ne reste plus assez d'eau dans la mare et comme elle sert aussi à abreuver les animaux, les femmes sont obligées de commencer la corvée dès l'aube. L'eau est très boueuse et pleine

de cyclopes au point que les femmes ont dû creuser beaucoup de cuvettes de décantation au bord de la mare. L'alun est utilisé pour décanter l'eau des cuvettes. Après dessèchement de la mare, les habitants migrent à Lougou et dans les villages voisins où elles y restent jusqu'à la saison des pluies.

#### 4.1.3.2 Transport

L'eau est transportée dans des touques, des seaux, des calebasses et des bidons. Certaines femmes utilisent les feuilles stabilisatrices compte tenu de l'éloignement du point d'eau. Les récipients sont rincés au niveau de la mare.

#### 4.1.3.3 Stockage

L'eau est stockée dans des canaris placés dans les chambres. Ils sont régulièrement rincés à l'eau à cause des dépôts argileux fréquents. L'extérieur des canaris est souvent lavé au savon. Le filtrage systématique de l'eau est de rigueur au moment de chaque transvasement. Ceci afin d'éviter les vers et cyclopes contenus dans la mare. Malgré toutes leurs précautions la dracunculose sévit dans le village. Les canaris sont tous fermés avec des couvercles. Les gobelets sont assez propres.

#### 4.1.3.4 Usages

La mare étant le seul point d'eau dont ils disposent, les habitants l'utilisent à toutes les fins: toilette corporelle, vaisselle, lessive, boisson, abreuvement, cuisine, nettoyage d'aliments et rarement construction.

### 4.1.4 L'ASSAINISSEMENT DU VILLAGE

#### 4.1.4.1 Les alentours

Ils sont sales à cause des débris végétaux et autres déchets ménagers et excréments. La pénurie d'eau préoccupe plus les habitants qui ont désherté le village pour la plupart.

Il n'y a pas de salubrité publique en vue, il n'y a que des actions isolées des habitants entretenant chacun sa concession pour ceux qui y résident encore.

#### 4.1.4.2 Les rues

Elles sont relativement sales et régulièrement balayées par le vent qui souffle à cause du manque de clôtures dans beaucoup de concessions, deshertées par leurs propriétaires.

#### 4.1.4.3 Les concessions

##### - Les cours

Elles sont balayées par les femmes. Il n'y a pas de désordre. Les mortiers, pilons et ustensiles sont rangés en général à cause du manque de clôtures dans la plupart des concessions. On y dénombre des enclos et dépotoirs temporaires des ordures ménagères. Quelques greniers et hangars sont dressés dans les cours. La volaille circule librement.

##### - Les douches

Elles sont confectionnées derrière les cases dans un coin de la concession. Elles sont asséchées à cause de la pénurie d'eau. Elles servent également d'urinoirs.

##### - Les chambres

Elles sont toutes circulaires avec des toits en paille. Chaque case abrite en moyenne sept personnes. Il y a en général deux lits par case. Les récipients sont bien rangés surtout dans les cases des femmes. Les canaris y sont entreposés et bien recouverts. Par endroits on y cuisine ce qui contribue à noircir les toits. Les vêtements sont suspendus sur une corde. Des perchoirs d'aliments sont prévus.

#### 4.1.5 AUTRES FORMES D'HYGIENE

##### 4.1.5.1 L'hygiène corporelle

##### - Adultes

En raison de la pénurie d'eau en saison froide et chaude, la fréquence des bains est amoindrie. C'est ainsi que les adultes se lavent en moyenne une fois par semaine à une fois par mois respectivement en saison froide et chaude s'ils restent dans le village. En saison pluvieuse la fréquence est de un bain quotidien. Le savon n'est pas accessible à toutes les femmes ce qui explique que la plupart se lavent à l'eau simple à l'instar des hommes. Les mains sont régulièrement lavées au réveil, au moment des ablutions, après défécation et après avoir mangé et avant la préparation des repas. Les habits sont lavés en moyenne une fois par mois en saison chaude pour ceux qui restent dans le village.

##### - Enfants

Les mamans se débrouillent pour laver leurs enfants de moins de cinq ans une fois par semaine. Ils sont nettoyés à l'eau après défécation. Il y a beaucoup d'enfants torsés nus ou habillés de cotonnades protégeant mal du froid.

Les enfants de plus de cinq ans sont pratiquement laissés à eux-mêmes en matière d'hygiène corporelle et vestimentaire.

C'est ainsi que la plupart sont en guenilles, mal protégés ou carrément torsés nus. Beaucoup ont oublié à quand remonte le dernier bain qu'ils ont pris. Ils affirment ne même pas laver les yeux régulièrement et la plupart négligent l'hygiène manuelle. Ils vont tous déféquer en brousse et se nettoient avec des morceaux de tiges.

#### 4.1.5.2 L'hygiène alimentaire

Malgré l'insuffisance d'eau, les femmes affirment faire de leur mieux pour assurer l'hygiène alimentaire: lavage des marmites et des récipients avant utilisation, conservation alimentaire dans des récipients fermés et souvent suspendus dans des perchoirs. Malgré tout ceci on peut constater quelques récipients sales çà et là. Les fruits et légumes sont rares dans le village mais les habitants prennent soin de les laver avant consommation.

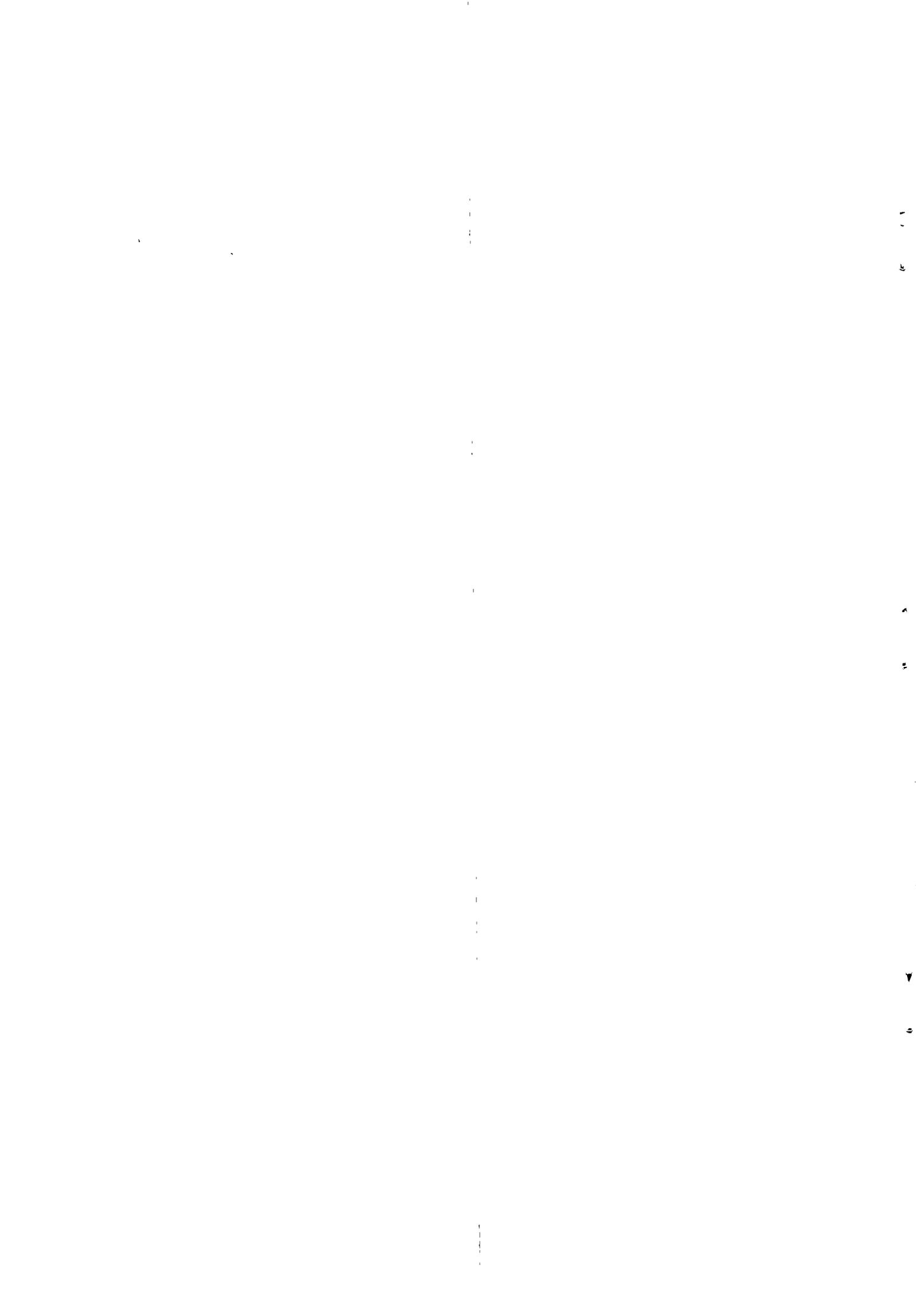
#### 4.1.6 PROPOSITIONS VILLAGEOISES POUR LA PROMOTION SANITAIRE

Quand il y aura assez d'eau ils pourront véritablement s'atteler à la salubrité publique. La samaria et l'association des femmes se chargeront de promouvoir l'hygiène au niveau du village.

#### 4.1.7 APPUI ATTENDUS DU PROJET

- Doter le village d'eau salubre, pompe ou puits.
- Soins et conseils sur l'hygiène en général.

ANNEXES



## ANNEXE I

### BIBLIOGRAPHIE

- O.M.S. : Procédure d'évaluation minimale pour les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. OMS, 1993.
- PNUD. : Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour des projets d'alimentation en eau et d'assainissement. PNUD, Banque Mondiale, 1993.
- C.I.R. : Just stir Gently. Centre international de l'eau et de l'assainissement la Haye, Pays-Bas Doc. technique N° 29, 1992.
- MH/E. : Guide national d'animation des programmes d'hydrauliques villageoises. 1992.
- PROJET NER 91/012 : Guide de l'animateur du projet. Zinder, Octobre 1992.
- D.R.S.P.: La pratique des soins de santé primaires dans la communauté :  
Livret I Manuel du formateur. Ségou 1986.  
Livret II Le manuel de l'hygiéniste-sécouriste. Ségou 1986
- M.S.P. : Guide de formation des secouristes, 1984.
- PHV/CE/PB. : - Programme hydraulique villageoise : 3ème phase, Dosso, Septembre 1992.
- Formation groupée des comités de gestion des pompes volanta Dosso, Mars 1993.
  - Evaluation des comités de gestion des pompes volanta, Dosso, Mars 1993.
  - Rapport final 2ème phase : Tome II Forage + pompes à main.
  - Rapport final 2ème phase : Tome III Puits.

## ANNEXE II

### PERSONNES RENCONTREES

- Mr. OUSMANE BOUKARI, Directeur Départemental de l'Hydraulique de Dosso.
- Mr. HANS SCHOOLKATE, Coordonnateur du PHV/CE/PB
- Mme. VAN E. JUDITH, Responsable de la section socio-économique PHV/CE/PB
- Mme. KANSAYE HABSATOU, Responsable du suivi des pompes PHV/CE/PB
- Mme. TALBOT MARCELLE, Coordonnatrice du projet d'Appui aux Soins de Santé Primaires Dosso.
- Mr. YAZI MAI-AIKI SAIDOU, Coordonnateur LMD-ESV, DDS Dosso.
- Mr. ALI AMADOU, Chef du service départemental de l'hygiène et de l'assainissement, DDS - Dosso.
- Mr. KOSSO HIMA, Responsable de l'EDSEP Dosso.
- Mr. ABOUBACAR MAAZOU, DDP Adjoint Dosso.
- Mr. NOURI GAMBO, Major, PM. Tibiri.
- Dr. MAIDAGI ZEINABOU, Chef CM Doutchi.
- Mr. ADAMO WAKASSO, Chef Adjoint SAP Doutchi.
- Mr. MOUSSA MALI, Division développement communautaire Doutchi.

## ANNEXE III

### THEMES DE L'EDUCATION A L'HYGIENE

#### 1°) Au niveau des points d'eau

##### \* Pompes et puits cimentés améliorés

- Cloturer les points d'eau
- Respecter les règles d'hygiène prévues : balayer l'intérieur de la cloture, laver régulièrement l'antibourbier, désensabler régulièrement l'antibourbier et curer le regard, verser l'eau du rinçage dans la rigole et non dans l'aire cloturée, ne pas faire la lessive et la vaisselle et l'abreuvement dans l'aire cloturée.
- Rincer les récipients
- Ne pas déposer les puisettes par terre
- Se déchausser avant de franchir l'antibourbier ou de monter sur la margelle
- Ne pas uriner ou déféquer aux alentours immédiats des points d'eau

##### \* Mares et puits traditionnels

- Eviter de boire l'eau de la mare et si on doit le faire, la filtrer ou la cuire avant
- Eviter d'unirer ou de déféquer à côté
- Eviter de les traverser ou de s'y baigner
- Relever les margelles des puits.

#### 2°) Au niveau du village

##### \* Les alentours, rues, places publiques

- Eviter de déféquer à proximité du village
- Prévoir des dépotoirs publiques pour les ordures ménagères
- Laisser une aire libre entre le village et les champs
- Désherber régulièrement les pourtours immédiats des villages
- Balayer régulièrement les rues et les places publiques
- Enterrer immédiatement les cadavres d'animaux

##### \* Les concessions

- Eviter de semer dans les concessions
- Creuser des puits perdus pour l'évacuation des eaux usées
- Cloturer les concessions
- Si enclos obligatoire dans la concession, l'installer loin des cases et le cloturer pour éviter la dispersion des excréments.
- Encourager la promotion des latrines, leur emploi effectif et leur entretien
- Eviter la divagation des animaux dans la cour et les chambres
- Balayer régulièrement toute la cour

- Supprimer les gîtes d'animaux nuisibles
- Encourager les latrines
- Eviter de transformer les hangars en dépotoirs de vieilleries
- Prévoir assez d'espace dans les douches et séparer le lieu de bain et l'urinoir
- Ranger les ustensiles aussitôt après usage en prenant soin de les laver auparavant
- S'assurer de la propreté des sections d'aliments.

### 3°) L'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire

- Se laver régulièrement et laver les enfants au savon
- Laver soigneusement les mains avec de l'eau potable et du savon avant de manger ou de servir à manger aux autres (attention particulière aux enfants)
- Après toute défécation se laver méticuleusement les mains avec du savon ou de la cendre et une quantité suffisante d'eau de la pompe
- Laver régulièrement les habits
- Bien protéger les enfants avec des habits adaptés
- Conseiller aux hommes de prendre l'habitude de ne pas s'asseoir à même le sol et de rincer tout fruit acheté sur la place publique avant de le consommer
- Veiller au port des culottes par les enfants pour éviter la contamination de certains vers par la voie anale
- Utiliser préférentiellement l'eau de la pompe pour les besoins personnels et domestiques
- Rincer régulièrement les canaris, les gobelets, les couvercles et les récipients de collecte de l'eau
- Eviter le contact direct de l'eau avec la main au moment du puisage, du transport et du stockage
- Eviter l'usage des feuilles stabilisatrices
- Bien couvrir les canaris d'eau, de boisson (attention aux enfants)
- Bien conserver les aliments
- Laver très soigneusement les légumes et fruits avant de les consommer
- Bien cuire les aliments pour détruire les germes pathogènes
- Protéger les aliments des insectes, des rongeurs et des autres animaux

### PLAN DE L'EDUCATION A L'HYGIENE

Les thèmes seront abordés suivant les phases suivantes :

- Phase V : Attirer l'attention des chefs des villages sur leurs implications à la promotion de l'hygiène si important dans les villages  
(Opérateurs : animateurs)
- Phase VII : Hygiène au niveau des points d'eau  
(Opérateurs : animateurs, ADS, )
- Phase IX : Hygiène du village  
(Opérateurs : animateurs, ADS)

Phase XIII : Tous les thèmes  
(Opérateurs : Section socio-économique, DDS)

Phase XV : Tous les thèmes  
(Opérateurs : Section socio-économique, DDS)

Phase XI : Hygiènes corporelle, vestimentaire, et  
alimentaire  
(Opérateurs : animateurs, ADS, DDS).

## ANNEXE IV

LEXIQUE DES NOMS DES PLANTES UTILISEES

HAOUSSA	SCIENTIFIQUES
Adua	Balanites aegyptiaca
Bagarua	Acacia nilotica
Balasa	Commelina forskalea
Damaigui	Chrozophora bronchiana
Dânia	Purpurea birrea
Gasamma	Rottboelia exaltata
Gao	Acacia albida
Guéza	Combretum micranthum
Garafuni	Momordica balsamina
Iskitchi	Commiphora africana
Kiria	Prosopis africana
Koukouki	Sterculia setigera
Kalgo	Piliostigma réticulatum
Lôda	Rogeria adenophylla
Madathi	Khaya sénégaleuse
Madobiya	Pterocarpus erinaceus
Malga	Cassia sieberiana
Magaria	Ziziphus mauritania
Marké	Anogeissus leiocarpus
Sabara	Guiéra sénégaleuse
Tamaka	Moringa oleifera
Taramna	Combretum glutinosum
Tchiriri	Combretum nigricans
Tsamiya	Tamarindus indica
Daouya	Detarium micrarpum

## QUALITES DES PRATIQUES OBSERVEES

PRATIQUES POSITIVES	PRATIQUES NEGATIVES
1. Au niveau des pompes	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une clôture bien faite existe</li> <li>- Les animaux n'ont pas accès direct à la pompe</li> <li>- L'intérieur des clotures est régulièrement balayé</li> <li>- La rigole est régulièrement désensablée et lavée</li> <li>- Le regard est régulièrement curé</li> <li>- Les femmes se déchaussent</li> <li>- Les utilisateurs font beaucoup attention à la manipulation des pompes</li> <li>- Toutes les pompes visitées sont en bon état de marche</li> <li>- Les antibourbiers sont régulièrement lavés</li> <li>- L'aire cloturée est sèche</li> <li>- Les récipients sont rincés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'animaux à l'intérieur de quelques rares clotures</li> <li>- Certains utilisateurs déversent directement l'eau du rinçage des récipients dans l'aire cloturée</li> <li>- Utilisation des feuilles stabilisatrices souvent mal rincés ou directement cueillies et plongées dans l'eau</li> </ul>
2. Au niveau des puits cimentés suivis par le PHV/CE/PB.	
<p>Les mêmes règles d'hygiène qu'au niveau des pompes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne sont pas tous cloturés</li> <li>- Certains pourtours sont salis par les excréments d'animaux.</li> <li>- Les récipients sont rarement rincés au puits.</li> </ul>
3. Au niveau des puits cimentés traditionnels	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'ordre de puisage est souvent respecté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Puisettes déposées à même le sol</li> <li>- Pourtour boueux</li> <li>- Cordes poussiéreuses</li> <li>- Présence d'animaux autour</li> <li>- Pieds chaussés directement posés sur la margelle</li> <li>- Presque pas de mesures d'hygiène</li> <li>- Les cordes salies par la boue et les excréments suite à la traction animale sont replongées dans le puits</li> <li>- Plein de vers dans certains puits</li> <li>- Il y a beaucoup de débris végétaux dans les puits</li> </ul>

ANNEXE V (suite)

PRATIQUES POSITIVES	PRATIQUES NEGATIVES
Chambres	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles sont balayées</li> <li>- Le rangement des récipients et ustensiles est fait</li> <li>- Les canaris sont lavés et bien rangés dans un coin</li> <li>- Présence de perchoirs d'aliments</li> <li>- Présence d'une corde de suspension des habits</li> <li>- Quelques moustiquaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelque présence de chat, chien, volaille</li> <li>- Les habits d'enfants sont pêle-mêle</li> <li>- Grande promiscuité dans les chambres</li> <li>- Les chambres des hommes sont souvent très sales et encombrées</li> <li>- Beaucoup de termites et toiles d'araignées sur les toits</li> <li>- Cuisine faite dans certaines chambres</li> </ul>
6. Hygiènes corporelle et vestimentaire	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de conscience générale de l'intérêt du bain</li> <li>- Le savon est utilisé</li> <li>- Les mains sont lavées</li> <li>- Les habits sont lavés</li> <li>- Les parents, les marabouts, les enseignants prennent en charge l'éducation et l'hygiène des enfants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le savon n'est pas toujours utilisé pour laver les mains</li> <li>- Quelques enfants sont laissés à eux mêmes</li> <li>- Les enfants jouent souvent nus sur le sol poussiéreux</li> <li>- Ils circulent sans chaussure</li> <li>- La plupart sont mal habillés et mal protégés du froid</li> <li>- Beaucoup d'enfants mangent sans souvent se laver les mains</li> <li>- La plupart des enfants ne se lavent pas les mains après les selles.</li> <li>- Les hommes et les enfants s'asseyent directement sur le sol souvent poussiéreux</li> </ul>
7. Hygiène alimentaire	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les aliments préparés sont servis dans des ustensiles préalablement lavés</li> <li>- Les aliments sont couverts</li> <li>- L'eau des puits et mares est filtrée avant son transversement dans les canaris</li> <li>- Les canaris sont régulièrement lavés et couverts</li> <li>- Les gobelets sont lavés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Certains restes des plats ne sont pas immédiatement protégés des mouches et autres bestioles</li> <li>- Certains enfants mangent sans laver leurs mains</li> <li>- Certains fruits sont consommés sans être lavés</li> <li>- Les mains et les feuilles stabilisatrices sont plongées dans l'eau de boisson</li> </ul>

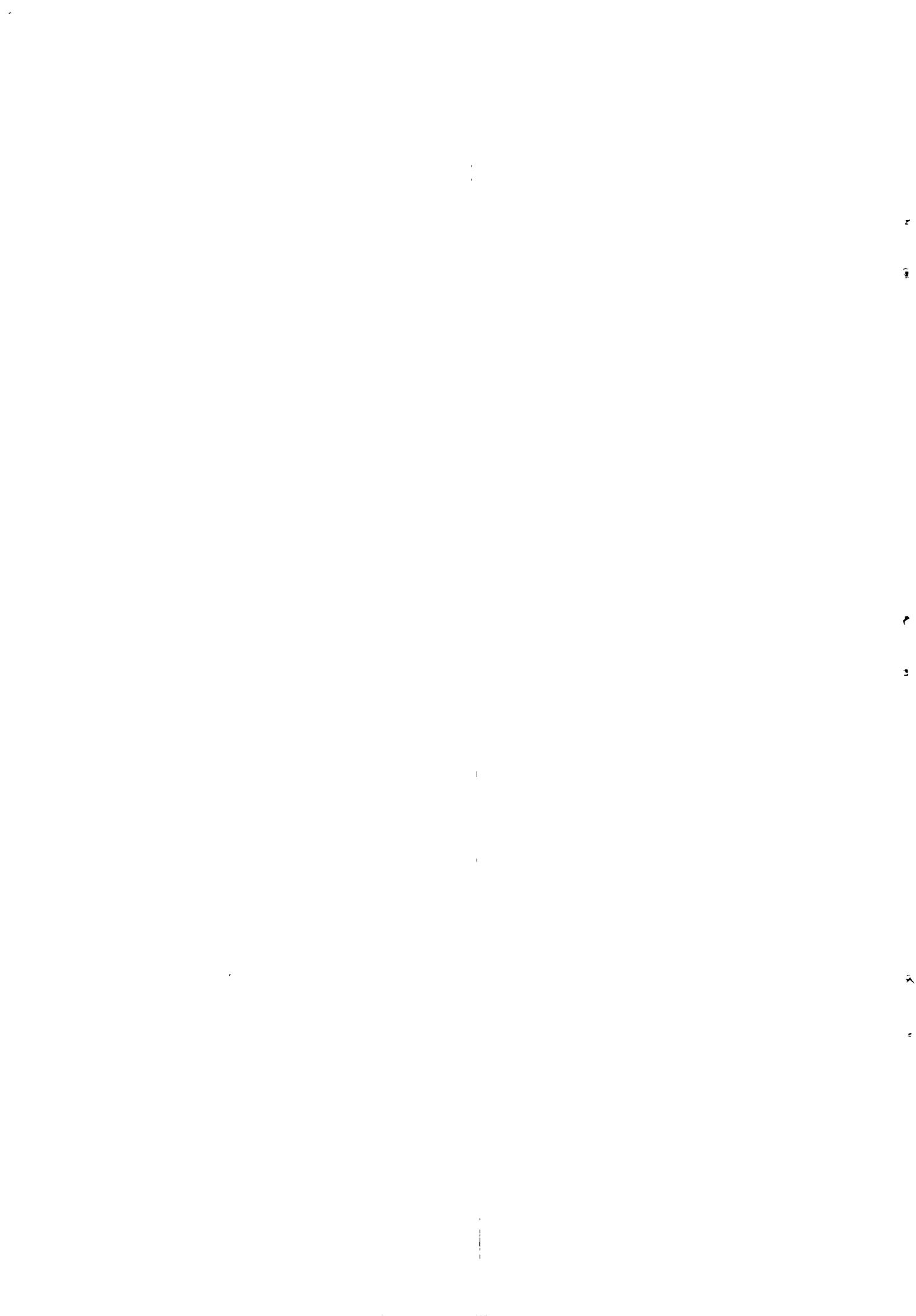
ANNEXE V (suite)

PRATIQUES POSITIVES	PRATIQUES NEGATIVES
4. Au niveau des mares	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence de cuvettes de décantation par l'utilisation d'alun</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les bêtes s'abreuvent directement dans la mare</li> <li>- Beaucoup d'excréments d'animaux tout autour</li> <li>- Eau fortement polluée</li> </ul>
5. Au niveau du village	
Alentours	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelques rares désherbages et brûlis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les gens y déféquent</li> <li>- Des immondices un peu partout</li> <li>- Les semis jusqu'au pied des clôtures</li> </ul>
Rues, places publiques	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles sont balayées régulièrement à 3/4 environ</li> <li>- Elles sont structurées</li> <li>- Des douches sont prévues dans un coin de la cour</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'enclos non délimités</li> <li>- Beaucoup de déchets végétaux et d'ordures ménagères le long des clôtures</li> <li>- Les eaux usées sont déversées contre les clôtures</li> <li>- Présence d'enclos juste devant les chambres</li> <li>- Promiscuité hommes-animaux</li> <li>- Certaines concessions ne sont pas clôturées</li> <li>- Semis dans les concessions</li> <li>- Il n'y a quasiment pas de latrines</li> <li>- Les aliments à sécher sont laissés plusieurs jours sur le hangar à la merci des intempéries et autres bestioles</li> <li>- Des vieilleries sont jetées et oubliées sur le hangar</li> </ul>

ANNEXE V (suite)

PRATIQUES POSITIVES	PRATIQUES NEGATIVES
<ul style="list-style-type: none"><li>- Les fruits sont lavés avant d'être consommés</li><li>- Là où la pompe existe, son eau est préférentiellement destinée à la boisson</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Les petits enfants se servent directement l'eau de boisson sans règles d'hygiène</li><li>- Les hommes se mouchent avec les doigts et crachent partout</li><li>- Une fois assis, les mains sont très souvent en contact avec le sol</li><li>- Certaines personnes consomment directement l'eau des puits traditionnel sans filtrage.</li></ul>

A N N E X E VI : QUESTIONNAIRES





- Citez les maladies par groupe d'âge:

\* Adultes

\* Petits enfants

\_ Quelle est la cause de chaque maladie?

- Y a t-il parmi elles celles qu'on attrape à partir de l'eau?  
Oui..... Non.....

- si oui, quelles sont-elles et comment se transmettent-elles?

Groupe A

- Y a t-il parmi elles , celles qui sont liées aux conditions d'hygiène? Oui..... Non.....
- si oui, quelles sont-elles et comment se transmettent-elles?

Groupe B

- Quelles sont les maladies des groupes A et B que vous traitez localement et comment vous-y prenez vous?

- Faites vous recours à la médecine moderne? Oui..... Non.....
- si non pourquoi?

- Y a t-il des méthodes préventives des maladies des groupes A et B Oui..... Non.....
- si oui quelles sont-elles?

Avez vous déjà assisté ou participé à des activités d'éducation sanitaires ici ou ailleurs? Si oui expliquer.

## V L'EAU

### . Utilisation de l'eau

Quelles sont les différentes sources d'eau utilisées et type d'usage en fonction de la source.

USAGES	SOURCES	PEM	PC	Puisard	Mini AEP	Mares
Boisson		-	-	-	-	-
Cuisine		-	-	-	-	-
Nettoyage aliments		-	-	-	-	-
Vaisselle		-	-	-	-	-
Lessive		-	-	-	-	-
Abreuvement animaux		-	-	-	-	-
Arrosage		-	-	-	-	-
Toilette corporelle		-	-	-	-	-
Construction		-	-	-	-	-
ORDRE DE PREFERENCE POUR LA BOISSON						

\_ Justifiez vos préférences pour les sources d'eau de boisson.

### 2. Pratiques en usage pour :

#### \* Le puisage

- Lorsque vous allez au puits, de quoi vous servez vous pour puiser l'eau?

Puisette en peau..... en caoutchouc..... tasse.....  
Autres.....

- Où déposez vous la puisette après usage? par terre.....  
suspendue.....

- La rincez vous de temps en temps? oui..... non.....  
Pourquoi?

- Si oui avec quoi et fréquence

#### \* Le transport

- Dans quoi transportez vous l'eau de la source à domicile?  
Canaris..... bassine..... seau..... oûtre.....  
Autres.....

\_ Ces moyens sont-ils régulièrement lavés avant utilisation?

Oui..... Non.....

\_ Si oui, quand, comment, avec quoi et où?

\_ Protégez vous l'eau lors du transport? Oui..... Non.....  
Dans tous les cas pourquoi?

\_ Si oui, avec quoi?

\_ Quelles autres dispositions prenez vous lors du transport et pourquoi?

\_ Qui collecte l'eau à la source?

	Habituellement	Parfois
Homme		
Femme		
Enfant		

\*

\* Le stockage

\_ Dans quoi stockez vous l'eau ramenée à domicile?

\_ Y a t-il des dispositions particulières pour l'eau réservée à la boisson? Oui..... Non.....

\_ Si oui quelles sont-elles? (détaillez)

\_ Intérêt de telles dispositions :

\_ Connaissez vous des méthodes de traitement de l'eau de boisson?

\_ Si oui, lesquelles et de qui les détenez vous?

\_ Les pratiquez vous en cas de nécessité? Oui..... Non.....  
Si non pourquoi?

\_ Comment reconnaît-on une eau potable?

## V HYGIENE - ASSAINISSEMENT

### 1. Au niveau individuel

- Fréquence des bains selon les saisons :

Fréquence	Par jour		Par semaine			Par mois		
	1 fs	2fs	1 fs	2 fs	3 fs	1 fs	2 fs	3 fs
Saison froide								
Saison chaude								
Saison pluvieuse								

- Où vous lavez vous et moyens utilisés pour le faire?

- Quelles sont les occasions pour se laver?

- A quel moment lave t-on les enfants de 0 à 5 ans?

- Quand avez vous pris votre dernier bain?

- Pourquoi se lave t-on?

- Vous arrive t-il de vous laver les mains? Pourquoi?

- A quelles occasions et avec quoi doit-on se laver les mains?

- Avez vous présentement du savon ou un détergent quelconque?

Oui..... Non.....

- Si non pourquoi?

- Si oui montrez le. Infirmé..... Confirmé.....

- Où faites vous vos besoins?

- Pourquoi ces lieux et quelles dispositions prenez vous pour le faire.

- Si latrine, son état?

- Si pas de latrine, pourquoi?

- Pensez vous qu'il serait bon que chacun ait sa latrine chez soi? Oui..... Non.....

- Dans tous les cas pourquoi?

- quels sont les différents endroits où défèquent vos jeunes enfants?

- Quand enlevez vous cette matière fécale et où la mettez vous?

- Pensez vous que le fécès du jeune enfant peut être contagieux? Oui..... Non.....

- si non pourquoi?

- Est-il nécessaire de porter des habits propres?

Oui..... Non.....

- Pendant combien de temps peut-on porter les mêmes habits sans les laver?

- Depuis quand portez vous les habits que vous avez en ce moment?

## 2. Au niveau du domicile

- Quelles sont les tâches dans le cadre de la préservation de l'hygiène de l'habitat de:

\* L'homme

\* La femme

\* L'enfant

- Qui règle l'exécution des tâches au niveau du ménage?

- Y a t-il un danger de laisser l'eau stagner dans la cour ou derrière la concession? Oui..... Non.....  
Pourquoi?

- Pratique d'évaluation des eaux usées et déchets solides :

- Est-il nécessaire de laver régulièrement les récipients et ustenciles? Oui..... Non..... Pourquoi?

- Si oui avec quoi et à quelles occasions doit-on les laver?

\_ Quelles sont les dispositions prises pour :

\* la préparation des aliments:

\* la conservation des aliments:

\* la consommation des aliments: (fruits, légumes...)

- Pourquoi toutes ces précautions?

### 3. Au niveau du village

- Qui balaie derrière votre concession?  
- A quelles occasions?

- Y a t-il des journées villageoises de salubrité?

Oui..... Non.....

- Si oui d'où est venue l'idée et comment est ce que c'est organisé?

- Qui participe?

- Où sont parqués vos animaux?

dans les concessions..... hors des concessions.....

## VI PROPOSITIONS

- Que peuvent et doivent entreprendre les villageois pour la promotion sanitaire au village et dans le ménage?

- Comment selon vous, le projet peut-il vous appuyer dans ce cadre

ETUDE SUR LES CONNAISSANCES ET PRATIQUES VILLAGEOISES  
EN MATIERE D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT

INTERVIEW DE GROUPE

I IDENTIFICATION

Canton de :..... Village de :.....  
Couvert par le projet oui..... Non.....  
Groupe : Hommes..... Femmes.....

II ORGANISATIONS

Principales organisations locales :

Organisations susceptibles d'influencer la participation

Centres de décision au sein de la communauté et de la famille

Activités passées en rapport avec l'eau/l'assainissement (degré d'intérêt et de participation populaire).

III SANTE

Quelles sont les différentes maladies prévalant dans le village?

Est ce que l'eau et l'état d'hygiène peuvent être sources de maladies? Oui..... Non.....  
Dans tous les cas pourquoi?

Des maladies citées plus haut, quelles sont celles qui sont en rapport avec :

\* L'eau :

\* L'hygiène

Quelles sont les causes et les méthodes locales pour soigner ces maladies?

- Maladie 1

- Maladie 2

- Maladie 3

- Maladie 4

- Maladie 5

- Maladie 6

- Maladie 7

Faites vous recours à la médecine moderne? Oui..... Non.....  
Pourquoi?

Y a t-il des méthodes locales de prévention de ces maladies?  
Oui..... Non.....  
- Si oui, quelles sont elles?

Pourquoi la maladie? (origine)

Quelles sont les mesures locales en vigueur ou envisagées pour  
promouvoir la santé des populations?

Quel type d'appui (allant dans ce sens) attendez vous du projet?  
Comment peut-il vous aider?

V HYGIENE ASSAINISSEMENT

- Pourquoi se lave t-on?

- Y a t-il un risque à ne pas se laver du tout?

Oui..... Non.....

- Si oui, lequel?

- Quels sont les endroits réservés à la défécation?

- Y a t-il des risques à déféquer un peu partout? Lesquels?

- Y a t-il intérêt à avoir une latrine publique ou chez soi?

- Combien de latrines y a t-il dans le village?

- Y a t-il des tabous liés aux latrines?

- Est ce que la main peut donner la maladie? Si oui comment et pourquoi?

- Comment reconnaît-on une eau potable?

- Y a t-il eu par le passé des activités de salubrité publique organisées par les villageois? Pourquoi?



- Comment étaient organisées traditionnellement les activités d'hygiène et d'assainissement du village?

- Quelles sont les occasions propices pour dispenser l'éducation à l'hygiène?

- Qui doit-on éduquer?

- Quels sont vos besoins en matière d'éducation à l'hygiène?

- Y a t-il des risques à boire l'eau des mares ou à s'y baigner?

Oui..... Non.....

Si oui, quels sont-ils?

- T'arrive t-il de te laver les mains? Oui..... Non.....

- Si oui, quand, avec quoi et pourquoi?

- Si non, pourquoi?

- Où fais tu tes besoins?

- Avec quoi te nettoies tu?

- Penses tu que le fécès peut être contagieux?

Oui..... Non.....

- Si oui pourquoi?

- As tu une latrine? Oui..... Non.....

- Si oui, l'utilises tu régulièrement?

Oui..... Non.....

- si non pourquoi?

- Est-il bon d'avoir une latrine chez soi?

Oui..... Non.....

Pourquoi?

- Depuis quand n'as tu pas enlevé les habits que tu portes en ce moment?

- Quel est l'intérêt d'avoir des habits propres

- Qui lave tes habits et avec quoi?

- Est ce qu'on te donne des conseils sur l'hygiène?

Oui..... Non.....

- Si oui qui et sur quoi portent-ils?

- Selon toi, comment peut-on promouvoir l'hygiène et éviter ainsi beaucoup de maladies dans le village?

- Quel doit être le rôle de chacun?

\* Hommes

\* Femmes

\* Enfants

ETUDE SUR LES CONNAISSANCES ET PRATIQUES VILLAGEOISES  
EN MATIERE D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT

FICHE VILLAGE

I IDENTIFICATION

Canton de:..... Village de:.....  
 Couvert par le projet Oui..... Non.....  
 Population totale :.....  
 Groupes sociaux: 1..... 2..... 3..... 4..... 5.....

II INFRASTRUCTURES

Ecole coranique nombre:  
 Ecole primaire nombre:  
 Centre de soins de santé primaire  
 Centre religieux (précisez)  
 Maison de jeunes  
 Nombre de points d'eau modernes: Pompe..... Puits OFEDES.....  
 mini AEPS..... Autres (précisez).....

III ETAT DU VILLAGE

1. PROPRETE

	Propre	Acceptable	Sale	Très sale
Concessions				
Rues				
Alentours				
Points d'eau				
1:				
2:				
3:				
4:				
5:				

